

Société Mycologique du Dauphiné

Exposition mycologique : Le Pinet d'Uriage (20-21 Septembre 2024)



Commentaires sur quelques espèces exposées

Quelques espèces rares ou intéressantes :

- . **Agrocybe rivulosa** : Cette espèce peu commune a fait son apparition depuis quelques années dans les parcs de la région grenobloise. Elle est facilement reconnaissable à sa silhouette, à son chapeau ridé-cabossé et à son habitat sur copeaux de bois plus ou moins entassés.
- . **Albatrellus citrinus** : Ce taxon devrait être rangé dans le genre Scutigera, mais ce transfert n'est pas validé (problème de nomenclature). Créé en 2003 par Ryman (mycologue suédois), suite à des travaux basés sur des recoupements écologiques et une étude moléculaire, ce taxon remet en question la plupart des descriptions concernant certaines espèces du genre Scutigera (anciennement Albatrellus), notamment les espèces décrites sous le nom vernaculaire de « Polypores des brebis ». Dans notre région, la confusion réside surtout entre 3 espèces de détermination très délicate et souvent confondues : Scutigera ovinus, subrubescens et citrinus. Albatrellus citrinus, commun dans nos pessières, est caractérisé par un net jaunissement et sa taille ne dépasse guère 5 à 7 cm, alors que Scutigera subrubescens pousse sous les pins et que Scutigera ovinus, beaucoup plus rare peut atteindre 15 cm. Bien que très recherché des mycophages, le 'Polypore des brebis' a causé une dizaine d'intoxications inexplicables dans la région grenobloise, à Gap et en Savoie .(voir Bulletin de la SMF n° 90-1).
- . **Cordyceps ophioglossoides** : Parasite d'Elaphomyces granulatus (champignon hypogé), ce Pyrénomycète se différencie de Cordyceps capitata par sa tête en forme de langue de serpent (d'où son nom).
- . **Hericium clathroides** : Magnifique espèce à hyménium hydnoïde, récoltée sur bois mort de hêtre, composée de rameaux coralloïdes terminés par des aiguillons pendants de 1 cm de long.
- . **Lactarius repraesentaneus** : Espèce rare des pessières humides et des hauts-marais de montagne, sosie de Lactarius scrobiculatus, mais à lait non jaunissant au contact de l'air mais colorant la chair en violet.
- . **Mycena crocata** : Liée aux hêtres, cette espèce est caractérisée par son latex orangé à jaune orangé.
- . **Pleurotus dryinus** : Espèce pouvant atteindre 15 cm de diamètre, parasite des arbres vivants, reconnaissable à ses lames très décurrentes et à son pied fortement excentré.
- . **Pleurotus eryngii variété elaeoselini** (= Pleurotus nebrodensis sensu auct.) : Espèce des montagnes calcaires caractérisée par sa poussée sur les racines en décomposition d'ombellifères (notamment de laserpitium latifolium). Relativement commune en Vanoise, au col de l'Arzelier, au col de l'Arc, au col du Noyer, ...

Les espèces mortelles

- . **Amanita virosa** : Espèce mortelle (dose létale : 20 grammes), les premiers symptômes n'apparaissent qu'au bout de 4 à 16 heures après ingestion. La mort survient dans plus de 30% des cas après destruction du foie.
- . **Cortinarius orellanus** : Toxique redoutable, les premiers symptômes n'apparaissant que plusieurs jours après la consommation (syndrome orellanien). Il s'attaque aux reins et provoque la mort ou laisse de graves séquelles (dialyse)
- . **Paxillus involutus** : Longtemps classé comme comestible, sa toxicité a été découverte après le décès de Julius Schäffer (mycologue allemand) en 1944. Considéré comme toxique à l'état cru, il provoque des symptômes cardio-vasculaires pouvant entraîner la mort.

A l'attention des mycophages (Estimation de la comestibilité : *** Excellent ** Bon comestible * Comestible médiocre)

Agrocybe cylindracea (= *Agrocybe aegerita*) **

Amanita rubescens (toxique crue) **

Armillaria mellea et **Armillaria ostoyae** (parfois indigeste et mal toléré – Ne consommer que les jeunes exemplaires) *

Boletus appendiculatus (risque de confusion avec *Boletus albidus* ou *Boletus radicans*) ***

Boletus edulis et **Boletus pinophilus** (Ce sont les Bolets nobles ou cèpes) ***

Boletus pinophilus (ou cèpe des pins - Considéré comme le meilleur des cèpes grâce à sa fermeté) ***

Cantharellus cibarius et **Cantharellus amethysteus** (ce sont des girolles ou chanterelles) ***

Clitocybe gibba (c'est le clitocybe en entonnoir - Apprécié par certains, mais de consistance spongieuse) *

Clitocybe nebularis (A éviter bien que consommé dans certaines régions, il peut se révéler indigeste pour certaines personnes).

Clitocybe prunulus (ou meunier - Attention aux risques de confusion avec les *Clitocybes* blancs, très toxiques).

Cortinarius praestans (c'est le cortinaire remarquable, excellent comestible mais peu connu) ***

Craterellus cornucopioides (ou trompette de mort) .***

Craterellus lutescens et **Craterellus tubaeformis** (communément appelées trompettes-chanterelles) ***

Hydnum repandum (ou pied de mouton). **

Kuehneromyces mutabilis (ou Pholiote changeante - Gros risque de confusion avec la galère marginée, mortelle) **

Lactarius deterrimus (c'est le sanguin de l'épicéa - plutôt désagréable par sa consistance et son verdissement). *

Lactarius salmonicolor (c'est le sanguin du sapin - estimé des méridionaux et des espagnols) **

Macrolepiota procera (ou Coulemelle) **

Russula cyanoxantha et sa variété **peltereaui** (ou Russules charbonnières - souvent véreuses) **

Tricholoma columbetta (ou colombette - Attention aux risques de confusion avec les tricholomes du groupe album) **

Catalogue illustré des espèces exposées

Agrocybe cylindracea (DC. : Fr.) Maire



Espèce reconnaissable sur le terrain à son habitat, à son chapeau clair, à ses lames crème à brun cannelle, à son anneau et à son odeur agréable.

Chapeau de 3 à 10 cm, lisse à +/- ridulé ou craquelé, beige, noisette ou brun +/- foncé, pâlisant vers la marge.

Stipe plein, rigide, dur, blanc au-dessus de l'anneau, fibrilleux en dessous.

Anneau membraneux, persistant, subapical, blanc, pendant.

Odeur agréable, fruitée - Saveur douce ou de noisette.

En groupe, généralement fasciculés au pied des troncs ou des souches de peupliers, parfois sur d'autres feuillus.

Spores lisses, à paroi épaisse, ornées d'un petit pore germinatif à peine visible, de 8 – 11 x 5 – 6 μ .

Agrocybe rivulosa Nauta



Récemment décrite et très peu représentée dans les ouvrages mycologiques, cette espèce est répertoriée depuis quelques années dans les parcs et ronds-points de la région grenobloise, notamment sur copeaux de bois +/- entassés.

Chapeau de 4 à 10 cm, conico-convexe à étalé, ochracé à brun rouge, hygrophane, ridé-réticulé à cabossé.

Lames grisâtre pâle à brun ochracé, émarginées, +/- denticulées sur l'arête

Stipe subcylindrique, bulbeux à la base et prolongé de rhizoïdes blancs, de couleur pâle puis brun jaunâtre.

Odeur non caractéristique - Saveur farineuse

Habitat sur litières de copeaux de bois, isolées ou en fasciculées.

Spores ellipsoïdes à cylindrées, ornées d'un pore germinatif, de 12-16 x 7-9 μ

Cheilocystides clavées à vésiculeuses.

Hyphes bouclées.

Albatrellus citrinus Ryman



Communément appelé « Polypore des brebis »,

cette espèce a fait l'objet d'une étude très poussée de la part de Ryman et al. en 2003.

Il ressort de cette étude que les interprétations des auteurs antérieurs à Ryman sont incomplètes ou fantaisistes.

Albatrellus citrinus (appelé à tort Albatrellus subrubescens, par Breitenbach

et Albatrellus ovinus par la majorité des auteurs) concerne des espèces signalées chez nous sous épicéas.

Chapeau blanc au début puis virant au jaune citrin sans nuances vertes

Réaction orangé puis brunâtre orangé de la potasse sur la chair (d'après Gannaz)

Une réaction gris verdâtre avec le sulfate de fer.

A noter plusieurs intoxications inexplicables et atypiques signalées à Grenoble, Gap et en Savoie.

Affaire à suivre

Amanita battarae (Boud.) Bon
(Photo Y. Deneyer)



Espèce bien caractérisée par la marge cernée de sombre à la limite des stries.

Port gracile, jusqu'à 12 cm de haut.

Chapeau de 6 - 10 cm de diamètre, bistre à brun jaune, sans débris volvaires.
Marge cannelée sur 1 cm, nettement cerclée à la limite des stries d'une zone plus sombre.

Pied chiné de gris bistre, blanc tout en haut.

Volve nettement vaginée et cohérente, haute de 5 cm, étroite, tachée d'ocracé.
Spores non amyloïdes, globuleuses, souvent avec une grosse goutte centrale, de 10 à 12 µ.

Amanita citrina (Schaeff. : Fr.) Gray
(Photo Y. Deneyer)



L'une des Amanites les plus communes,
cette espèce ne pose pas de gros problèmes d'identification grâce à sa couleur,
son odeur raphanoïde, son bulbe globuleux et sa volve circoncise.

Chapeau de 6 à 10 cm, jaune citrin, orné généralement de plusieurs lambeaux de voile.

Pied blanc, +/- lavé de jaunâtre, terminé par un bulbe hémisphérique marginé.

Volve circoncise.

Chair à odeur de rave ou de pomme de terre crue.

Spores subglobuleuses ou courtement elliptiques, amyloïdes, de 7 à 11 µ.

Sous feuillus et conifères.

Amanita crocea (Quél.) Singer



Espèce de grande taille, facile à séparer des autres Amanitopsis
grâce à ses couleurs safran ou crème orangé,
à son stipe orné de chinures floconneuses concolores au chapeau,
enfin à sa volve haute, épaisse et membraneuse.

Chapeau de 6 à 10 cm, couleur safran.

Pied orangé, couvert de chinures concolores.

Volve blanchâtre à l'extérieur, orangé pâle à l'intérieur.

Sous feuillus et conifères, en terrain acide.

Bon comestible après cuisson prolongée (toxique cru comme toutes les Amanitopsis)

Amanita lividopallescens (Secr. ex Boud.)

Kühner & Romagn. (Photo Y. Deneayer)



Espèce caractérisée en particulier par son chapeau de couleur livide pâle à gris perle ou paille noisette, et par son stipe revêtu de flocons jaune clair.

Chapeau de 5 à 12 cm de diamètre, de couleur uniforme, gris beige à gris perle, orné de restes volvaires au centre.

Lames peu serrées, blanches.

Stipe élancé, blanchâtre ou un peu bistre, revêtu de flocons ou de peluches jaune clair puis grisâtres.

Volve membraneuse, en étui, très élevée, ample et épaisse, blanche mais gris brun à l'intérieur.

Chair blanche, immuable, fragile.

Sous feuillus, surtout en terrain siliceux.

Spores non amyloïdes, arrondies à subsphériques ou oblongues, de 11-14 x 8-10 µ.

Amanita muscaria (L. : Fr.) Lam.



Espèce très commune, sa détermination ne pose aucun problème lorsque le chapeau est rouge écarlate et moucheté d'écailles blanches.

Risque de confusion avec L'Amanite des césars à lames jaune doré et à volve membraneuse en forme de sac.

Chapeau de 6 à 20 cm, rouge vermillon ou écarlate, parsemé de gros flocons blanchâtres +/- détersiles.

Lames blanches ou à peine crème.

Stipe robuste, blanc, floconneux sous l'anneau, muni d'un bulbe arrondi-ovoïde orné de bourrelets concentriques.

Anneau membraneux, pendant, ample, persistant, blanchâtre, bordé de gros flocons caducs.

Volve étroitement apprimée et très friable, fragmentée de verrues sur le bulbe sous forme de bracelets.

Sous feuillus en plaine et sous conifères en montagne, surtout sur terrain acide.

Spores ovoïdes ou ellipsoïdes, de 9 - 12 x 6 - 9 µ.

Amanita muscaria variété aureola
(Kalchbr.) Quél.



Port grêle et élancé.

Chapeau orangé ou jaune orangé, à marge presque jaune, pratiquement nu, sans verrues sur la cuticule ou presque.

Volve +/- membraneuse.

Certains auteurs pensent que cette forme (ou variété) n'est qu'un état accidentel; d'autres la considère comme une bonne variété, voire même comme une espèce bien caractérisée.

Amanita muscaria var. formosa Pers.



Considérée, suivant les auteurs, soit comme variété bien caractérisée d'*Amanita muscaria*, soit comme simple forme écologique due à des conditions atmosphériques particulières.

Elle se différencie du type par son voile général jaune et par conséquent par des flocons ou des verrues jaunes sur le pied, la marge de l'anneau et sur le chapeau.

Port dentique au type - Stipe +/- jaunâtre..

Chapeau de couleur identique à celle du type mais pouvant virer au rouge orangé ou au jaune orangé sous certaines conditions atmosphériques.

Amanita porphyria Alb. & Schwein.



Proche de *Amanita citrina*, cette amanite est caractérisée par un bulbe globuleux-sphérique, un chapeau gris-brun à reflets pourprés, un anneau fragile, l'odeur raphanoïde, des spores sphériques et amyloïdes.

Chapeau de 3 - 8 cm, gris-brun avec de subtils reflets pourprés, finement rayé de fibrilles radiales innées.

Stipe élancé et grêle, fibrilleux, orné d'un bulbe globuleux-sphérique, nettement marginé.

Volve appliquée, serrée contre le bulbe, marginée, friable dans sa partie supérieure, blanchâtre ou roussâtre.

Anneau fragile, ténu, blanchâtre puis bistre violacé, souvent appliqué sur le pied en forme de pellicule brun-noirâtre, strié.

Chair tendre et fragile - Odeur raphanoïde ou de pomme de terre crue, de moisi.

Habitat sur sols acides, de l'étage collinéen à l'étage montagnard, sous conifères.

Spores sphériques ou subglobuleuses, de 7 - 10 μ de diamètre.

Amanita rubescens Pers. : Fr.



Cette espèce se reconnaît au rougissement de la chair,
à son anneau ample et strié,
aux verrues piléïques non blanc pur
et à ses spores amyloïdes (marge piléïque non striée).

Comestible après cuisson prolongée - Toxique cru ou mal cuit

Risque de confusion avec l'Amanite panthère, reconnaissable à ses verrues blanc pur (blanc de lait), à sa volve marginée et à son anneau hélicoïdal.

Amanita spissa (Fr.) Kummer



Espèce bien caractérisée par sa robustesse,
par son odeur de rave,
son anneau ample (juponnant) et strié,
son chapeau orné de plaques ou de verrues grisâtres (non blanc pur),
enfin par son bulbe nettement napiforme.

Proche de Amanita excelsa qui se différencie par une silhouette plus élancé,
son chapeau humide mais non visqueux, pratiquement nu,
son stipe très enfoncé dans le sol, enfin par l'absence d'odeur raphanoïde

Amanita virosa (Fr.) Bertill.

(Photo Y. Deneyer)



Amanite mortelle (dose létale : 20 grammes), entièrement blanche,
caractérisée par son chapeau conique, mamelonné, petit par rapport à la longueur du pied,
par son stipe grêle et pelucheux,
par son anneau floconneux-lacéré,
enfin microscopiquement par ses spores globuleuses..

La détermination peut être confirmée par la réaction jaune vif de la potasse sur la cuticule.

Habitat presque exclusivement sur terrains siliceux, sous feuillus et conifères des régions montagneuses.

ATTENTION : Risque de confusion avec les Agarics, notamment avec A. silvicola qui pousse dans les mêmes stations.

Armillaria cepistipes Velen.

(Photo Y. Deneyer)



Espèce poussant en groupes, caractérisée par son chapeau hygrophane à marge striée, à stipe grêle et bulbeux,
à anneau fragile et fugace

Chapeau de 4 à 9 cm, hémisphérique à convexe, +/- mamelonné, finement squamuleux, hygrophane, brun ochracé à roussâtre.

Lames adnées à faiblement décurrentes, moyennement espacées, blanchâtres, se tâchant de brunâtre.

Anneau membraneux et fugace, blanchâtre.

Pied cylindrique, bulbeux à la base, partiellement floconneux, subconcolore au chapeau.

Habitat sur débris ligneux, branches et brindilles, sous feuillus.

Armillaria mellea (Vahl : Fr.) Kumm.



Espèce reconnaissable à son chapeau brun olive et à son anneau membraneux.
Microscopiquement, il se distingue des autres armillaires par l'absence de boucles au pied des basides.

Chapeau de 4 à 10 cm, fermé par le voile dans la jeunesse, jaune olive, parsemé de méchules brunâtres et fugaces.

Lames peu serrées, étroites, blanches puis jaunâtres et maculées de roux.

Stipe élancé, subégal, souvent arqué, orné de fines squamules à partir de la base.

Anneau membraneux, épais, persistant, très fibrilleux, strié en dessus, floconneux en dessous.

Chair mince, ferme, coriace, ligneuse dans le pied.

Saveur douce puis astringente après mastication prolongée.

De l'été jusqu'à la fin de l'automne, à la base des troncs ou des souches de feuillus..

Spores largement elliptiques, de 7 - 9 x 5,5 - 6,5 μ .

Armillaria ostoyae (Romagn.) Herink



Espèce cespiteuse, fréquente dans les forêts de conifères, à chapeau brun foncé et squamules brunâtres, à lames décurrentes, pied brunissant à partir de la base et à anneau membraneux.

Chapeau de 2 à 5 cm, orné de squames brun sombre sur fond beige, hygrophane.

Lames arquées, étroites, blanches puis crème, se tachant de brun roux.

Stipe ccassant, très fibreux, blanc à brun bistre, orné de squames identiques à celles du chapeau.

Anneau persistant, +/- épais, cotonneux sur sa face externe, strié sur sa face extérieure, frangé d'écailles brunes.

Saveur +/- astringente, désagréable après mastication prolongée - Odeur de Polypore mais faible.

Habitat en touffes de quelques exemplaires autour des arbres de conifères et sur les souches.

Spores elliptiques à un peu phaséolées, de 8 - 10 x 5 - 6 μ , lisses, hyalines, non amyloïdes..

Astraeus hygrometricus (Pers.) Morgan



Espèce xérophile des terrains sablonneux,
s'ouvrant en étoile par l'humidité et se refermant par temps sec

Carpophore d'abord globuleux, clos et +/- enfoui au début, puis épigé et s'ouvrant en étoile.

Exopéridium découpé en plusieurs lanières très hygroscopiques, s'ouvrant en étoile par temps humide et recourbées à l'intérieur par temps sec, composées de 4 couches :

Endopéridium globuleux, sessile, de 2 à 3 cm de diamètre, papyracé, s'ouvrant par un ostiole +/- arrondi

Dans les bois sablonneux, sous chênes, châtaigniers, en plaine et en montagne.

Spores arrondies, de 8 à 11 μ de diamètre, ornées d'épines minces et denses de 0,5 à 1 μ de hauteur.

Capillitium pouvant atteindre 7 μ de large, hyalin, à parois très épaisses.

Bisporella citrina
(Batsch : Fr.) Korf & Carp.



Fructifications sessiles ou subsessiles, de 0,3 à 0,5 cm de diamètre, entièrement jaune vif.
En troupes denses sur bois mort de feuillus (hêtres surtout).

Paraphyses filiformes, un peu renflées au sommet, guttulées de jaune.
Asques bi-sériées ou irrégulièrement uni-sériées, de 100 - 130 x 7 - 10 μ
Spores elliptiques à fusiformes, lisses, hyalines, de 9 - 14 x 3 - 4 μ ,
ornées d'une goutte oléagineuse à chaque extrémité.

Boletus appendiculatus Schaeff.



Grosse espèce à chapeau brun jaune, pores jaunes,
chair jaune sulfurin +/- bleuissante,
saveur douce et à stipe généralement radicant orné d'un fin réseau concolore.

Chapeau de 6 à 15 cm, sec, feutré, parfois tesselé, jaune brun à brun foncé.
Tubes fins, séparables, jaune citrin puis verdâtres.
Pores fermés au début, simples, petits, ronds, jaune sulfurin à verdâtres, bleuissant au froissement.
Stipe atténué-radicant, plein, jaune sulfurin, recouvert d'un fin réseau concolore.
Spores fusiformes, lisses, jaunâtres, guttulées, de 10 - 14 x 4 - 6 μ - Sporée brun-olive.
Sous feuillus, en terrain calcaire, souvent sous hêtres ou sous chênes.

Boletus calopus Pers. : Fr.



Facile à reconnaître sur le terrain grâce à ses pores toujours jaunes,
à son chapeau argilé ou brun clair,
à son pied réticulé, teinté de rougeâtre dans la moitié inférieure, enfin à sa saveur amère.

Chapeau de 5 à 15 cm de diamètre, finement feutré ou velouté, sec, gris blanchâtre à beige pâle.
Pores étroits, ronds, simples, petits, jaunes, bleuissant au toucher.
Stipe ventru à cylindracé, jaune en haut, rouge vineux au-dessous, +/- brunâtre à la base, orné d'un réseau blanc au sommet
Spores fusiformes, elliptiques, lisses, jaunâtres, à parois épaisses, de 11 - 16 x 4 - 5 μ - Sporée brun-olive
Sous conifères, en terrain acide, surtout en montagne.

Boletus edulis Bull. : Fr.



C'est le Cèpe de Bordeaux, bolet noble excellent comestible.

Caractérisé par son chapeau couleur noisette à marge plus claire, par ses pores blancs au début, sa chair blanche et immuable, enfin par son réseau blanc dans la moitié supérieure du pied.

Sous le nom de « Cèpe », on range les Bolets à pores blancs (chez les jeunes exemplaires), à chair blanche et immuable, de saveur douce et à pied réticulé au moins partiellement.

Ils ont pour nom : Boletus aereus (Cèpe tête de nègre), Boletus aestivalis (Cèpe d'été) ou encore Boletus pinophilus (Cèpe des pins) que l'on trouve également sous feuillus et sous d'autres conifères de montagne.

Boletus erythropus Pers. : Fr.



Bon comestible après cuisson prolongé, malgré le bleuissement de sa chair.

C'est la récompense du mycologue, étant donné le risque de confusion avec d'autres bolets bleuissants non comestibles (S'assurer que le sommet du pied est bien ponctué de rouge sur fond jaune).

Chapeau de 8 à 15 cm, brun, finement feutrée.

Pied typiquement ponctué de rouge sur fond jaune au sommet, brun rouge vers le bas, bleuissant à la manipulation.

Pores fins, petits et ronds, jaunes puis orangés à rouge sombre.

Chair jaune, bleuissant fortement et rapidement à l'air.

Sous feuillus et conifères, précoce

Boletus pinophilus Pilat & Dermek



Excellent comestible, ce champignon fait partie des cèpes à chair blanche.

Il est caractérisé par sa chair très ferme et sa saveur douce, par un chapeau brun rouge sombre

Chapeau de 6 à 15 cm, sec, feutré, brun rouge sombre.

Pores fins, blancs à jaune verdâtre pâle puis verdâtres.

Stipe obèse puis ventru-clavé, plein, beige rosâtre, orné d'un fin réseau blanchâtre.

Chair blanche, ferme, épaisse, immuable.

Sous conifères, plus rarement sous feuillus.

Spores de 16 - 20 x 4,5 - 5,5 μ - Sporée olive foncé.

Calocera viscosa (Pers. : Fr.) Fr.



Espèce commune facile à reconnaître sur le terrain à son habitat sur souches de conifères,
à sa chair coriace et élastique,
à sa forme et à sa couleur jaune

Espèce ramifiée en forme de buisson, de 3 à 8 cm de haut
Rameaux jaune orangé, terminés en pointe ou en alêne
visqueux par l'humidité, élastiques,
Sur racines ou souches de conifères.

Cantharellus amethysteus (Quél.) Sacc.



Espèce proche de Cantharellus cibarius dont elle diffère essentiellement
par son chapeau recouvert de fines écailles vineuses à lilacines, particulièrement denses au disque

Chapeau de 3 à 8 cm, jaune ocracé, marqué de petites squames lilacines disposées +/- concentriquement.
Hyménium formé de plis larges et espacés, roussissants au froissement.
Stipe de 3 - 6 x 0,5 - 1,2 cm, subégal, subconcolore au chapeau, roussissant au froissement .
Chair concolore aux surfaces.
Odeur agréable de mirabelle - Saveur subdouce.
Sous conifères de montagne.
Spores ellipsoïdes à largement elliptiques, lisses, hyalines, de 9 - 12 x 4 - 5 µ.

Cantharellus cibarius (Fr. : Fr.) Fr.



Aucun problème d'identification sur le terrain pour cette espèce bien connue,
mais il existe de nombreuses formes et variétés; formes écologiques ou de coloration différente.

Fructification entièrement jaune, pouvant atteindre 10 cm de diamètre.
Hyménium formé de plis, non de lames.
. Chair à odeur fruitée.
Espèce ubiquiste
Spores elliptiques à ovales, lisses, hyalines, à contenu granuleux, de 8 - 9 x 5 - 6 µ.
Sporée jaune ochracé pâle
Excellent comestible.

Chroogomphus helveticus (Singer) Moser



Certains auteurs à la suite de Singer & Kuthan (Bon 1988, Breitenbach & Kränzlin, Moser, ...), considèrent 2 sous-espèces de *Chroogomphus helveticus*, l'une poussant sous épicéas et pins à 2 aiguilles (ssp. *helveticus*), l'autre liée aux pins à 5 aiguilles (ssp. *tatensis*).

Chapeau de 3 à 6 cm, mat, sec, finement feutré à subsquamuleux, orange brique.

Lames espacées et épaisses, nettement décurrentes, subconcolores au chapeau.

Stipe cylindrique, subradicant, subconcolore au chapeau, orné d'un mycélium rose à la base.

Odeur agréable, un peu fruitée - Saveur douce.

Sous conifères (sapins), en montagne, en milieu marécageux.

Spores fusiformes elliptiques, de 15 - 20 x 6 - 9 μ - Sporée brun olive foncé

Chroogomphus rutilus (Sch. : Fr.) Miller



Proche de *Chroogomphus helveticus* dont elle se différencie par son habitat sous les pins à 2 aiguilles, par son chapeau nettement visqueux et par ses hyphes cuticulaires amyloïdes.

Chapeau de 4 à 8 cm, largement mamelonné, brun cuivré, visqueux par l'humidité, lisse.

Lames espacées, épaisses, très décurrentes, jaune grisâtre à brun bistre.

Stipe plein, aminci à la base, subconcolore au chapeau, orné d'un cortine filamenteuse fugace.

Sous pins à deux aiguilles.

Spores fusiformes elliptiques, lisses, de 15 - 19 x 6 - 8 μ .

Sporée brun olive.

Clavariadelphus ligula
(Schaeff. : Fr.) Donk



Miniature de *Clavariadelphus pistillaris* formant une clavule molle, jaune de Naples en haut et brun fauve en bas. Elle diffère de *Cl. Pistillaris* par sa taille, par la largeur des spores et par la dimension des basides

Fructifications de 3-8 x 0,5-1 cm, étroitement clavées, lisses, de couleur ocre jaune à jaune brunâtre.

Chair blanche, spongieuse, immuable - Odeur et saveur non caractéristiques.

Habitat sous dans les forêts de conifères, surtout en montagne, en groupes sur terre parmi les aiguilles.

Spores étroitement elliptiques, lisses, hyalines, de 8-15 x 3-5 μ , non amyloïdes.

Basides étroitement clavées, bouclées, tétrasporiques.

Cystides absentes.

Structure monomitique, à hyphes x 2 - 6 μ , à parois minces ou +/- épaisses, parfois renflées jusqu'à 10 μ , bouclées.

Clavulina cristata (L. : Fr.) Schroet.



Espèce très variable pouvant être confondue avec *Clavulina rugosa*, mais reconnaissable sur le terrain aux extrémités des rameaux dentelées en forme de crête de coq.

Fructifications coralloïdes de 2 à 6 cm de haut, formées de branches isolées ou fasciculées. Rameaux clavés ou aplatis, terminées par de petites dents ou aiguillons simulant une crête de coq. Surface externe d'un blanc +/- pur ou crème à ocracé.

Chair molle, un peu cassante.

Sous feuillus et conifères, souvent en ronds de sorcières sur litières d'aiguilles.

Spores subglobuleuses, lisses, hyalines, à grosse goutte interne, de 7 - 9 x 6 - 8 μ , non amyloïdes.

Clavulina rugosa (Bull. : Fr.) Schroet.



Cette espèce qui comporte plusieurs formes ou variétés, peut être confondue avec *Clavaria vermicularis* dépourvue de boucles, ou avec *Clavulina cristata* dont les extrémités des rameaux sont en forme de crête de coq.

Fructifications de 5 - 6 cm de haut, simples ou formées de plusieurs pièces accolées. Rameaux clavés, aplatis, +/- torsadés, peu ou pas ramifiés aux extrémités, blanchâtres.

Chair élastique, cassante, molle.

Habitat terrestre, dans les forêts de conifères ou mixtes, au bord des chemins.

Spores subsphériques à largement elliptiques, de 9 - 12 x 7 - 9 μ , lisses, hyalines.

Clitocybe cerussata (Fr.) Kumm.



Espèce moyenne et toxique des bois de conifères (épicéas surtout), entièrement blanche, à chapeau pruineux ou glacé et à odeur farino-spermatique.

Chapeau charnu, de 4 à 8 cm, blanc à peu près pur, à revêtement pruineux ou glacé.

Lames arquées ou pentues, presque adnées, serrées, blanches ou crème.

Stipe blanc au début puis tirant vers le beige, subglabre.

Chair blanche - Odeur subfarineuse ou subspermatique.

Sous conifères, surtout épicéas.

Spores de 5 - 6 x 3 - 4 μ .

Clitocybe clavipes (Pers. : Fr.) Kumm.



Espèce caractéristique par son pied nettement claviforme et par la couleur remarquable des lames, crème jaunâtre à ocre citrin, parfois +/- nuancées d'orangé.

Chapeau de 6 à 8 cm de diamètre, déprimé, parfois orné d'un petit mamelon au centre de la dépression. glabre, gris jaunâtre.

Lames serrées, molles, d'un jaune de buis particulier, crème jaunâtre.

Pied nettement en forme de massue, subconcolore au chapeau.

Chair blanchâtre, molle.

Sous feuillus et conifères

Clitocybe gibba (Pers. : Fr.) Kumm.



Espèce commune, reconnaissable sur le terrain à sa forme typiquement en entonnoir et à sa couleur chamois. Risque de confusion avec Lepista gilva ou Lepista inversa qui possèdent des spores ruguleuses ou verruqueuses.

Chapeau de 3 à 7 cm, vite creusé en entonnoir, lisse, sec, chamois à crème rosâtre ou mastic.

Marge très mince, enroulée puis droite, régulière ou onduleuse, concolore.

Lames assez serrées, étroites, minces, longuement décurrentes, blanchâtres à crème ou ochracé pâle.

Stipe subcylindrique, blanchâtre à crème ochracé, subconcolore aux lames, sec, mat, fibrilleux..

Chair mince, blanchâtre, ferme, souple - Odeur fortement cyanique - Saveur douce et agréable.

Sous résineux et feuillus, dans les bois mêlés plutôt calcicoles, de la plaine jusqu'en haute montagne.

Spores elliptiques à piriformes ou larmiformes, de 5 - 8 x 3,5 - 5 µ, lisses, hyalines..

Clitocybe nebularis (Batsch : Fr.) Kumm.

(Photo Y. Deneyer)



Espèce commune comportant de nombreux sosies tels que Clitocybe alexandri, Lepista irina et surtout Entoloma lividum.

Chapeau pouvant atteindre 20 cm de diamètre, grisâtre ou gris ochracé.

Lames serrées, crème ou jaunâtres.

Pied souvent un peu en massue, concolore au chapeau ou plus pâle.

Chair épaisse, blanche - Odeur forte, particulière.

Très commun sous feuillus et conifères, parfois en « ronds de sorcières ».

Comestible jeune mais parfois mal toléré. À éviter.

Confusion possible avec l'Entolome livide qui se reconnaît à ses lames échancrées et à sa sporée rosée.

Clitocybe odora (Bull. : Fr.) Kumm.



Espèce facile à reconnaître sur le terrain grâce à son odeur fortement anisée et à son chapeau vert, non hygrophane.

Chapeau de 6 à 8 cm de diamètre, plan à légèrement déprimé, bleu-vert à gris verdâtre.

Lames peu décurrentes, blanchâtres à verdâtres.

Pied pâle lavé de verdâtre.

Chair pâle à forte odeur anisée.

Spores largement elliptiques, lisses, hyalines, guttulées, de 6 - 7 x 4 - 5 μ .

Sous feuillus et conifères.

Comestible mais de saveur anisée pas toujours appréciée.

Clitopilus prunulus (Scop. : Fr.) Kumm.



Espèce commune bien caractérisée par sa forte odeur de farine et par sa sporée rose, facilement confondue par les mycophages avec les clitocybes blancs toxiques.

Chapeau de 3 à 10 cm, +/- déprimé et irrégulier, sec, pruineux puis glacé et brillant, blanc à crème blanchâtre.

Lames minces, très décurrentes, étroites, arquées, facilement séparables, blanchâtres à beige rosé ou carné.

Stipe court, plein, souvent excentré ou courbé, blanchâtre, fibrilleux-rayé, pruineux.

Chair épaisse, humide, non hygrophane, molle, très fragile, blanche.

Odeur fortement farineuse, presque spermatique - Saveur douce.

Habitat en petites colonies, sous feuillus et résineux, dans les clairières.

Spores fusiformes-ellipsoïdes, ornées de 6 - 7 côtes longitudinales, hyalines, de 8 - 12 x 5 - 6 μ - Sporée brun rose.

Coltricia perennis (L. : Fr.) Murrill



Facile à reconnaître sur le terrain à son chapeau plan à déprimé, de couleur cannelle et étroitement zoné concentriquement

Chapeau de 3 à 7 cm de diamètre, brun jaune à brun rouille, déprimé ou en entonnoir, zoné, velouté.

Hyménium brun à ocracé.

Pores fins, décurrents.

Pied central, concolore au chapeau.

Chair mince, coriace. Sous feuillus et de conifères.

Peut être confondu avec Coltricia cinnamomea, beaucoup plus rare, reconnaissable à ses couleurs chatoyantes et à ses spores de dimension différente.

Cordyceps ophioglossoides (Ehrh. : Fr.) Link



Ascomycète parasite d'*Elaphomyces granulatus*,
il est facile à reconnaître sur le terrain si l'on prend soin de récolter correctement les 2 champignons
sachant que l'un est hypogé.

Il se différencie de *Cordyceps capitata* par sa tête allongée en forme de langue de serpent

Fructification pouvant atteindre 8 cm de haut, de couleur olivacée +/- sombre
composée d'une tête en forme de langue de serpent
et d'un pied élancé, cylindrique et peu différencié.

Cortinarius armillatus (Fr. : Fr.) Fr.

(Photo Y. Deneyer)



L'un des *Telamonia* les plus typiques,
facile à reconnaître à la forme et à la couleur du chapeau et à son pied orné de bracelets rouge cinabre.

Chapeau de 5 à 10 cm, campanulé à convexe-aplani, fauve-orangé à brun-rouillé.

Lames plutôt serrées, minces, crème argilacé à brun rouillé, étroitement adnées.

Stipe bulbeux, ferme, annelé-guirlandé de rouge cinabre par le voile.

Voile membraneux, rouge cinabre, visible sur le pied sous forme d'au moins un anneau bien constitué.

Réaction noirâtre avec KOH.

Habitat sous bouleaux, dans les lieux humides, en terrain siliceux, parfois dans les sphaignes.

Spores elliptiques à amygdaliformes, densément verruqueuses, de 9 – 11 x 5,5 – 6,5 μ .

Cortinarius bolaris (Pers. : Fr.) Fr.



Espèce bien caractérisée par les squamules rougeâtres du chapeau et du pied,
par sa chair jaunissante et par ses spores très ornementées.

Peut être confondue avec *C. rubicundulus* à spores peu ornementées

et ne réagissant pas à la soude,

et avec *C. spilomeus* à chair non jaunissante

Réaction jaune vif en présence des bases fortes.

Sous feuillus, surtout hêtres, chênes et bouleaux, généralement sur sols acides.

Spores de 6 - 8 x 4,5 - 5,5 μ , subglobuleuses, à ornementation dense et proéminente.

Cortinarius camphoratus (Fr.) Fr.



Bien caractérisée par son odeur forte et répugnante (qui n'a d'ailleurs aucun rapport avec le camphre), d'un beau bleu-lilacin au début à complètement décolorée et pâle.

Chapeau +/- globuleux à convexe et étalé, de 3 - 10 cm, lilacin pâle, luisant, soyeux.
Stipe plein, ferme, subconcolore au chapeau puis jaunissant, fibrillo-soyeux par le voile.
Voile concolore puis jaunissant, aranéo-floconneux. - Cortine abondante, blanche, évanescence.
Chair épaisse, non hygrophane, lilacine puis jaune ochracée à partir de la base du pied.
Odeur forte et désagréable d'acétylène, de caoutchouc ou de corne brûlée
Habitat dans les forêts humides, sous conifères.
Spores ellipsoïdes-ovoïdes à amygdaliformes, de 8,5 - 10,5 x 5 - 6 μ , densément ponctuées.

Cortinarius claricolor (Fr.) Fr.



Bien caractérisée par son voile copieux laissant des restes frappants à la marge du chapeau et sur le stipe, et par ses spores étroites, fusiformes, presque lisses.

Chapeau de 5 - 12 cm, jaune-ocracé, revêtu d'un voile blanc visible à la marge.
Stipe égal ou atténué à la base, très ferme, sec, blanchâtre, brunissant au froissement.
Voile très abondant, blanc, laissant des restes manifestes sur le pied et sur la marge du chapeau.
Cortine blanche, persistante, très abondante.
Dans les pessières montagneuses.
Spores étroitement amygdaliformes, de 7 - 10 x 4 - 5 μ , presque lisses.
Cellules marginales cylindracées à clavées, hyalines.

Cortinarius delibutus Fr.

(Photo Y. Deneyer)



De détermination facile sur le terrain, ce Myxacium se reconnaît à ses lames bleu violacé, à ses spores arrondies et à son chapeau jaune.

Chapeau de 4 à 8 cm, visqueux, jaune vif à ocracé +/- olivâtre.
Lames lilacines chez le jeune puis bleu violacé à gris bleuâtre, cannelle à la fin.
Pied un peu clavé, +/- violeté au sommet, orné de chinures ou bracelets jaunâtres en dessous.
Chair jaune pâle à lilacine, marbré de jaune dans le chapeau, subinodore.
Habitat montagnard et alpin, sous feuillus et conifères.
Spores subglobuleuses, à ornementation saillante et dense, de 7 - 9 x 6 - 8 μ .

Cortinarius elegantior (Fr.) Fr.



Espèce caractérisée par son chapeau brun jaune uniforme, par ses lames et son voile jaunâtre pâle, par la réaction rosé ou rouge vineux de la chair du bulbe en présence de KOH, enfin par ses grandes spores nettement limoniformes et grossièrement ornementées.

Chapeau de 5 à 15 cm, visqueux, compact, uniformément brun jaune à fauve ochracé.
Stipe vigoureux, ferme, sec, jaune sulfurin ou jaune paille puis brunissant, terminé par un bulbe marginé.

Voile jaunâtre pâle puis brun, zonant la marge du bulbe.

Réaction rosé à rouge vineux avec KOH dans le bulbe.

dans les forêts de conifères de montagne, surtout sous sapins et épicéas.

Spores franchement citriniformes, fortement verruqueuses, de 12 - 15 x 7 - 9 μ .

Cortinarius humicola (Qué.) Maire



Espèce remarquable par sa ressemblance avec de petites *Pholiota squarrosa*, mais ne poussant jamais en touffes.

Chapeau de 2 à 5 cm, squamuleux squarreux avec des squamules retroussées brun rouge sur fond jaune orangé.

Stipe +/- radicant, souvent flexueux, brun orange à jaune ocre, squamuleux squarreux.

Voile brun ochracé, épais, laissant des squamules récurvées sur toute la longueur du pied.

Chair blanchâtre à jaune clair ou ochracée.

Habitat sous feuillus, généralement sous hêtres.

Spores ellipsoïdes, densément ornementées, de 7,5 - 9,5 x 5 - 6 μ

Cellules marginales clavées, basidioliformes.

Cortinarius largus Fr.

(Photo Y. Deneyer)



Espèce charnue-molle et calcicole des conifères de montagne, à pied renflé à la base, lavée de lilacin à l'intérieur comme à l'extérieur, et dont la chair réagit en jaune en présence des bases fortes.

Chapeau jusqu'à 12 cm, lilas pâle puis ochracé brunâtre à partir du centre.

Pied cylindrique ou légèrement clavé, gris lilas.

Chair lilacine, devenant blanchâtre à l'air.

Spores amygdaliformes, moyennement verruqueuses, de 9 - 11 x 5 - 6 μ .

Vient sous feuillus - KOH + chair = jaune pâle.

Cortinarius odorifer Britzelm.

(Photo Y. Deneyer)



Espèce typique des forêts de conifères de montagne, bien caractérisée par son odeur d'anis et par sa chair d'un jaune vert intense.

Chapeau de 4 - 8 cm, plan convexe et aplani, visqueux à glutineux, mou, épais, brun roux à cuivré, parfois un peu violeté.

Lames citrin olivâtre ou jaune verdâtre puis jaune olive, serrées, sinuées-adnées

Stipe ferme, sec, soyeux puis fibrilleux-rayé, jaune verdâtre à brunâtre, orné d'un bulbe marginé x 2 - 4 cm.

Voile gris vert puis brun olivacé et brun pourpre - Cortine bondante, aranéuse, assez persistante, jaune verdâtre.

Chair jaune verdâtre à roussâtre, épaisse, ferme, humide - Odeur d'anis ou de fenouil - Saveur douce.

Habitat en montagne, sous conifères et sur sol calcaire.

Spores amygdaliformes à limoniformes, de 9 - 12 x 5 - 7 μ , à ornementation saillante et grossière.

Cellules marginales polymorphes, claviformes pour la plupart

Cortinarius orellanus Fr.



Splendide espèce caractérisée par son chapeau brun orangé, ses lames distantes et son stipe nu couleur de laiton.

Le microscope met en évidence sa spore en amande et permet de la séparer des Cortinaires orellanoides et speciosissimus.

Chapeau de 3 à 7 cm, sec, fibrilleux-feutré à squamuleux, brun rouge à brun orangé lumineux, brun foncé avec l'âge.

Lames espacées, épaisses, +/- larges, galbées à ventruées, fauve orangé à brun ferrugineux.

Stipe assez élancé, ferme, rayé longitudinalement, fauve orangé, plus clair au sommet et à la base.

Voile jaunâtre, légèrement fibrilleux - Cortine jaunâtre pâle, ténue, fugace.

Chair ferme, non hygrophane, jaune doré ou jaune clair.

Odeur raphanoïde mais subtile - Saveur douce ou acidule.

Habitat surtout sous chênes et châtaigniers, dans les terrains secs et chauds.

Spores de 8 - 10 x 6 - 7 μ , ellipsoïdes, moyennement mais densément verruqueuses.

Cortinarius paleaceus (Weinem.) Fr.

(Photo Y. Deneyer)



Espèce bien caractérisée par son odeur de pelargonium, son pied tigré de blanc, sans trace de bleu ou de violet et son habitat.

Chapeau de 2 à 4 cm, souvent pointu, soyeux, hygrophane, mat, brun sur le frais, moucheté de fines squamules blanchâtres.

Lames peu serrées, sinuées-adnées, décurrentes par une dent, grises à cannelle.

Stipe flexueux, fistuleux, sec, finement rayé, ocre pâle à brun, ceinturé par des zones de flocons blancs, parfois fugaces.

Voile bien visible sur le chapeau sous forme de petites écailles blanches et sur le pied sous forme de zones blanches.

Chair fragile, brunâtre à l'état imbu, pâissant en séchant - Saveur douce - Odeur forte de pelargonium.

Habitat sous conifères, dans les mousses ou les sphaignes des stations très humides.

Spores ovoïdes à ellipsoïdes, ponctuées de fines verrues assez denses., de 7 - 9 x 5 - 6 μ .

Cellules marginales en forme de basides.

Cortinarius percomis Fr.



Bien caractérisée par son odeur aromatique, cette espèce est également remarquable par sa belle couleur sulfurine

Chapeau de 3 - 8 cm, visqueux, jaune ocre à safrané puis brun ochracé.

Lames serrées, jaune sulfurin puis brunissantes et touchées d'olivâtre.

Stipe jaune sulfurin pâle, fibrilleux, prumineux ou floconneux au sommet

Chair d'un jaune sulfurin intense - Réaction rouge pourpre en présence des bases fortes.

Odeur forte, aromatique et suave, de fleur d'oranger selon certains - Saveur douce.

En montagne, sous conifères (épicéas), surtout sur sols calcaires.

Spores amygdaliformes à ellipsoïdes, de 11 - 13 x 6 - 7 μ , ornées de verrues moyennes et peu denses.

Cortinarius pholideus (Fr. : Fr.) Fr.



Seul Cortinaire présentant un voile squamuleux brun foncé, ce cortinaire est bien caractéristique,

mais il peut être facilement confondu avec certains inocybes ou avec Pholiota squarrosa.

Espèce rangée dans les Sericeocybes grâce à son chapeau sec, luisant et non hygrophane.

Chapeau de 2 à 8 cm, sec, brun jaune, entièrement recouvert de squamules triangulaires brun foncé.

Lames brun jaune à bleu violacé pâle puis ochracées.

Stipe élancé, parsemé d'écailles brunes dressées ou étagées sous forme d'anneaux incomplets.

Voile brun foncé, formant des tigrures squamuleuses étagées sur le pied.

Habitat subalpin, surtout sous bouleaux, dans les tourbières de montagne, sur sols acides.

Spores subglobuleuses à ovoïdes, de 8 - 10 x 4,5 - 5,5 μ .

Cortinarius praestans (Cordier) Gillet

(Photo Y. Deneyer)



Remarquable espèce à chapeau visqueux pouvant atteindre 20 cm, à voile roussâtre, marge ridée, enroulée et maculée de blanchâtre.

Chapeau charnu, visqueux avec l'humidité, brun violet, recouvert de plaques blanchâtres, à marge souvent plissée avec l'âge.

Lames épaisses, adnées, blanchâtres.

Pied cylindrique, plein et ferme, restes du voile général qui se déchire en formant des zones annulaires blanchâtres.

Chair ferme, blanchâtre, odeur et saveur agréable.

Sporée ocracée, spores verruqueuses.

Habitat grégaire, dans les forêts de feuillus sur terrain calcaire, présent en été et automne, mais peu fréquent.

Spores amygdaliformes, de 15-18 x 7-9 μ .

Cortinarius pseudocrassus Josserand ex Orton



Espèce caractérisée par son port trapu, son chapeau feutré-fibrilleux, sec, et microscopiquement par ses petites spores peu ornementées ainsi que par la présence de nombreuses cystides bien différenciées

Chapeau hémisphérique à convexe, charnu et ferme, de 5 - 10 cm, brun-roux-ocracé, fibrillo-tomenteux

Lames serrées, étroites, très pâles, blanchâtres à argillacées ou ocracé-pâle, longtemps claires.

Stipe subcylindrique à base claviforme, blanc roussâtre, muni d'un tomentum blanc et cotonneux à la base.

Voile peu abondant, très fugace, blanc à ocracé pâle.

Chair blanchâtre, marbrée de jaune-ocracé dans le stipe des jeunes exemplaires - Réaction non colorée avec KOH.

Habitat dans les forêts humides à sol pauvre, boréal et montagnard, sous épicéas, souvent dans les sphaignes.

Spores de 7 - 9 x 3,5 - 4,5 μ , amygdaliformes, pâles, faiblement verruqueuses à finement ponctuées, à contour régulier.

Cystides polymorphes, très nombreuses, à sommet souvent étiré en bec grêle, de 30 - 80 x 5 - 9 μ .

Cortinarius renidens Fries

(Photo A. Tartarat)



Magnifique espèce des conifères acides et humides,

à chapeau brun rouge ou abricot, à pied brun jaune,

caractérisée microscopiquement par ses spores trapues, largement ellipsoïdes ou subglobuleuses.

Chapeau de 2 à 6 cm, hygrophane, brun rouge par l'humidité, brun orangé ou abricot en séchant, lisse.

Lames brun jaune à brun cannelle.

Stipe +/- fusiforme, brun clair ou brun jaune, fibrilleux de blanc jaunâtre.

Chair brun rouge par l'humidité, jaune ocracé par le sec.

Dans les forêts de conifères en montagne, sous épicéas, sur sols acides et humides.

Spores largement ellipsoïdes à subglobuleuses, trapues, de 6 - 8 x 4,5 - 5,5 μ .

Cortinarius safranopes Henry

(Planche de J. Vialard)



Proche de *Cortinarius hinnuleus* et *hinnuloïdes*

à pied jaune safran dans le bas (*extérieur et intérieur*), mais inodore.

Chapeau de 3 à 6 cm, ruguleux, blond ocré à jaune mordoré.

Lames fortement espacées, plutôt épaisses, ocre argilacé puis brun safrané.

Stipe très fibrilleux-rayé, blanchâtre, se tachant de brun au froissement.

Chair blanchâtre, plus colorée dans le pied, safranée dans le tiers inférieur.

Sous feuillus et conifères (*épicéas, hêtres, chênes*), en plaine et en montagne.

Spores ovoïdes à amygdaliformes, de 8 - 9 x 5,5 - 6,5 μ .

Cortinarius sanguineus (Wulfen : Fr.) Gray



Espèce facilement reconnaissable sur le terrain à sa coloration entièrement rouge sang, à son port plutôt élancé et à son habitat sous conifères humides ou marécageux

Chapeau de 2 à 5 cm, fibrilleux-squamuleux, carmin à rouge sang, plus sombre au disque.

Lames d'un rouge sang profond et persistant.

Stipe svelte, subégal, concolore au chapeau et aux lames.

Réaction noire en présence d'ammoniaque, sur le chapeau, les lames et la chair.

Odeur raphanoïde ou de bois de cèdre - Saveur amarescente.

Habitat surtout en montagne, dans les pessières et sapinières très humides, voire marécageuses

Spores de 6,5 – 7,5 x 4 – 5 μ , ellipsoïdes à subamygdaliformes, faiblement verruqueuses.

Cortinarius semisanguineus (Fr.) Gillet



Facilement reconnaissable sur le terrain à ses lames rouges sang contrastant avec le chapeau jaune olivacé et le stipe seulement un peu rougeâtre à la base.

Chapeau de 2 à 8 cm, sec, brillant, brun fauve à brun olivacé uniforme.

Lames rouge sang puis rouge brun foncé à cannelle rouillé à la fin.

Stipe fibrilleux, jaune olivacé à jaune de chrome, parfois teinté de rouge orangé à la base par le mycélium.

Voile laissant des traînées jaunes +/- visibles sur le pied.

Chair jaune clair - Odeur et Saveur +/- raphanoïdes.

Dans les forêts de conifères de montagne, plus rare sous feuillus, parfois dans les hauts marais.

Spores petites, de 5,5 – 7,5 x 3,5 – 5 μ , ellipsoïdes à subamygdaliformes, peu verruqueuses.

Cortinarius stillatitius Fries



Espèce commune des pessières à myrtilles caractérisée par son chapeau et son pied glutineux, par l'habitat, par l'odeur de miel à la base du pied et par son voile visqueux bleu violeté sous le bourrelet formé par la cortine.

Chapeau de 3 à 8 cm, campanulé-convexe puis étalé, obtus, bossu, glutineux, parfois mamelonné, brun-miel à brun-ocré.

Lames assez serrées, blanc-grisâtre puis café au lait ou crème-ocré.

Stipe très visqueux, recouvert presque entièrement par un voile bleu-violacé clair et visqueux, pâissant en séchant.

Chair blanc-grisâtre à bleutée, ocracée sous la cuticule.

Odeur de miel au grattage, particulièrement nette vers la base du pied.

Habitat sous conifères, de la zone boréale jusqu'en zone subalpine - Généralement sur sol acide, dans les pessières à myrtilles.

Spores de 13 - 16 x 7 - 9 μ , moyennement verruqueuses.

Cheilocystides grosses et claviformes ou en forme de ballons

Epicutis mince, gélifié, constitué d'hyphes x 2 - 7 μ .

Cortinarius subtortus (Pers. : Fr.) Fr.
(Photo Y. Deneyer)



Espèce des pessières marécageuses de la montagne, reconnaissable à sa couleur générale jaune ochracé à jaune fauve, à son odeur de bois de cèdre et à son amertume.

Les critères micrographiques, très stables, confirment la détermination

Chapeau de 3 à 7 cm, légèrement visqueux puis sec, ochracé olivâtre sale à jaune fauve, fibrilleux.

Lames gris olivâtre mêlé de bleuâtre violacé puis brun rouillé, chatoyantes.

Stipe finement fibrilleux, pruneux, gris violacé ou jaunâtre au sommet, subconcolore au chapeau à la fin.

Odeur vague de scléroderme ou de bois de cèdre - Saveur amarescente.

En montagne, dans les mousses ou les sphaignes des forêts marécageuses, sous épicéas.

Spores subglobuleuses à ovales, de 6,5 – 8,5 x 5,5 – 6,5 μ .

Cortinarius torvus (Fr. : Fr.) Fr.



Espèce bien caractérisée par son pied emprisonné dans une gaine blanche épanouie en une collerette membraneuse et persistante.

Chapeau de 4 à 10 cm, sec, mat, fibrilleux vergeté, châtain clair à brun rougeâtre, soyeux, comme givré.

Lames espacées, nuancées de lilacin puis cannelle et rouillées.

Stipe renflé bulbeux à la base, soyeux et violacé en haut, enfermé par le voile dans la partie inférieure.

Voile blanchâtre à beige ochracé, submembraneux, formant une gaine à sommet évasé enfermant la base du pied.

Dans les bois de feuillus en montagne (hêtres surtout), sur terrain calcaire.

Spores largement ellipsoïdes, de 9 - 11 x 5 - 7 μ , à ornementation basse et dense.

Cortinarius traganus (Fr. : Fr.) Fr.



Reconnaissable à sa couleur lilas contrastant avec la chair safranée ou jaune-brun et à son odeur fruitée ou d'acétylène bien particulière

Chapeau de 3 - 10 cm, lilas pâle puis brunissant à partir du disque, sec, fibrilleux à méchuleux-squamuleux.

Lames ocre-safrané à brun rouillé.

Stipe subconcolore au chapeau, fibreux, revêtu d'un voile soyeux.

Chair ferme, jaune-safran dès le début.

Odeur +/- désagréable tirant sur l'acétylène ou sur la liqueur de poire - Saveur amère.

Habitat de tendance acidophile, boréal, répandu sous épicéas en montagne.

Spores de 8 - 10 x 5 - 6 μ , ponctuées de verrues très fines, à peine visibles.

Cortinarius varius (Schaeff. : Fr.) Fr.

(Photo Y. Deneyer)



Espèce commune des pessières de montagne,
bien caractérisée par la couleur jaunâtre de son chapeau contrastant avec le violet des lames et le blanc du pied.

Chapeau jaune fauve, plus pâle vers la marge.
Lames violettes chez le jeune et le restant longtemps.

Pied blanc, clavé.

Chair blanche.

Surtout sous conifères.

KOH + chair = jaune de chrome.

Cortinarius venetus (Fr.) Fr.



Espèce remarquable par ses couleurs verdâtres,
son chapeau couvert de petites écailles brunissantes
et par son odeur de rave

Chapeau de 2 à 6 cm, sec, mat, jaune verdâtre à olive, hygrophane, feutré-squamuleux, finement écailleux.

Stipe farci-vermoulu, creux, sec, jaune-olivacé, fibrilleux-rayé.

Mycélium jaune olivacé - Voile jaune-olivacé - Cortine jaune citrin,.

Saveur nettement raphanoïde - Odeur raphanoïde.

En montagne, dans les forêts de conifères.

Spores de 6 - 8 x 5 - 6 μ .

Cortinarius vibratilis (Fr. : Fr.) Fr.

(Photo Y. Deneyer)



Très variable, cette espèce se reconnaît à sa grande amertume, à ses lames crème incarnat,
à son chapeau brillant dont la couleur contraste avec la blancheur du pied,
enfin à son voile très visqueux

Chapeau de 1 à 4 cm, très visqueux, jaune à jaune abricot ou fauve-ochracé.

Lames assez épaisse, crème à cannelle-ochracé.

Stipe fragile, vite creux, visqueux, blanc pur, luisant, fibrilleux-soyeux.

Réaction rouge pourpre avec la phénolaniline sur le chapeau et le pied.

Saveur très amère (chair et viscosité) - Odeur faible.

Habitat sous feuillus et conifères, en plaine et en montagne.

Cortinarius violaceus (L. : Fr.) Fr.



Cortinaire remarquable par ses couleurs d'un violet saturé très intense, par sa taille souvent importante, son odeur de cuir de Russie.

Chapeau de 4 à 15 cm de diamètre, largement mamelonné, sec, violet intense, velouté à feutré squamuleux.

Lames espacées, larges, violet foncé à brun noirâtre.

Stipe élancé, à bulbe claviforme, sec, subconcolore au chapeau.

Chair non hygrophane, épaisse, tendre, spongieuse, violette.

Odeur de cuir de Russie ou de bois de cèdre - Saveur douce.

Sous feuillus (hêtres - bouleaux).

Craterellus cornucopioides (L. : Fr.) Pers.



Facile à reconnaître sur le terrain à son aspect bien particulier, mais pouvant être confondue avec Craterellus cinereus dont l'hyménium est constitué de côtes ou de plis évidents

Fructifications en forme de trompette, en entonnoir, hautes de 3 à 10 cm..

Hyménium rudimentaire situé sur la face externe, gris à gris-noir, mat, prumineux, veiné, rarement lisse.

Partie interne noire, gris brun en séchant, un peu striolée longitudinalement.

Stipe atténué de haut en bas, tubuleux, compressible, veiné, fibrilleux, bistre noir.

Odeur faible de mirabelle - Saveur désagréable, un peu astringente.

Dans les hêtraies calcaires, parmi les feuilles mortes et les mousses, parfois sous châtaigniers.

Craterellus lutescens (Pers. : Fr.) Fr.



Facile à différencier des autres chanterelles par ses couleurs éclatantes, jaune orange +/- vif dans toutes ses parties

Chapeau de 2 à 5 cm, en forme de trompette, ombiliqué, souvent perforé, gris brun sur fond jaune orange.

Marge mince, enroulée, ondulée-sinueuse ou crispée.

Hyménium jaune-orange +/- vif, veiné-ridulé, marqué de nervures sinueuses, rameuses, anastomosées.

Stipe atténué de haut en bas, comprimé-sillonné, tubuleux, d'un beau jaune d'or nuancé de rose saumoné.

Chair mince, souple, fibreuse, crème.

Odeur fruitée - Saveur douce.

Sous feuillus et conifères, souvent en colonies sous les pins, dans les mousses humides.

Spores largement elliptiques à ovales, lisses, hyalines, de 10 - 12 x 7 - 9 μ , non amyloïdes.

Craterellus tubaeformis (Fr. : Fr.) Quél.



Espèce bien caractérisée par sa silhouette en forme de trompettes et par ses couleurs.
Souvent confondue avec Cantharellus lutescens, également comestible.

Chapeau de 2 à 5 cm, en forme de tube +/- évasé ou en trompette, ombiliqué, souvent perforé, gris brun sur fond jaune orange.
Hyménium gris jaune à gris brunâtre, veiné-ridulé, marqué de grosses rides basses ou de nervures sinueuses.
Stipe de 2 - 7 x 0,5 - 1 cm, atténué de haut en bas, comprimé-silloné, tubuleux.
Chair mince, souple, fibreuse, crème - Odeur fruitée - Saveur douce.
Habitat sous feuillus et conifères, souvent en colonies, dans les mousses humides.
Spores argement elliptiques à ovales, lisses, hyalines, de 10 - 12 x 7 - 9 μ , non amyloïdes - Sporée crème.
Structure monomitique, à hyphes x 5 - 12 μ , bouclées.

Cystoderma amianthinum (Scop.) Fayod



Espèce commune des forêts de conifères caractérisée par sa couleur générale ocre orange et par la présence d'une armille ou d'un anneau floconneux.

Chapeau de 2 à 4 cm, ocre à fauve orangé, finement granuleux.
Pied chaussé d'une armille concolore et granuleuse, squameux-floconneux vers la base.
Lames larges, ascendantes, étroitement adnées, crème ou jaune pâle.
Odeur d'insecticide, de moisi.
Spores ellipsoïdes, lisses, amyloïdes, hyalines, de 5,5 - 6,5 x 3 - 4 μ . - Sporée crème
Sous conifères, sur litières d'aiguilles, dans les mousses.

La forme rugosoreticulatum se différencie du type par son chapeau ridé ou fortement veiné

Cystoderma carcharias (Pers. : Fr.) Fayod



Espèce commune des forêts de conifères,
facile à reconnaître sur le terrain à son chapeau et son pied granuleux farineux, à son anneau membraneux,
à ses couleurs blanc sale et à son odeur forte et désagréable de lindane.

Chapeau de 1 à 5 cm conique à conique campanulé, finement granuleux ou poudré, blanc sale à gris rosâtre pâle.
Stipe blanchâtre à crème et lisse au-dessus de l'anneau, chiné et granuleux au-dessous.
Anneau membraneux, ascendant, écarté du pied, lisse et blanc sur la face supérieure, granuleux floconneux à l'extérieur.
Odeur désagréable, de moisi ou de gaz d'éclairage, de lindane
Dans les forêts de conifères, sur humus et litières d'aiguilles.
Spores ellipsoïdes ou en forme de pépins de pommes, lisses, amyloïdes, hyalines, de 5,5 - 6,5 x 3 - 4 μ .

Daedaleopsis confragosa (Bolt. : Fr.) Schroeter



Proche de *Daedaleopsis tricolor* dont il diffère par son hyménium poré

Fructifications dimidiées ou flabelliformes.

Surface du chapeau ridée-sillonnée radialement, zonée concentriquement, blanchâtre à beige alutacé.

Hyménium constitué de pores inégaux, larges de 0,5 à 1 mm, pâles ou à peine rosés.

Trame de 4 à 10 mm d'épaisseur, gris ocre à brun ocre, subéreuse, parfois nuancée de rose.

Sur bois mort de feuillus.

Spores cylindriques à faiblement allantoïdes, de 7 - 9 x 2 - 2,5 μ .

Ditiola peziziformis (Lév.) Reid



Ressemble à un Discomycète mais l'examen microscopique permet de mettre en évidence la présence de basides fourchues et des spores caractéristiques.

Fructifications cylindriques, turbinées ou cyathiformes.

Hyménium lisse ou un peu plissé, jaune ou jaune orangé sur le frais, brun rouge sale en séchant.

Surface stérile blanchâtre, finement floconneuse, rétrécie et simulant une sorte de pied à la base.

Chair gélatineuse, molle, transparente.

Sur l'écorce de feuillus ou de conifères, en troupes ou en groupes fasciculés.

Spores cylindriques à elliptiques, de 22 - 25 x 8 - 9 μ , lisses, hyalines, à 3 cloisons ou plus.

Hypobasides en forme de diapason, de 60 - 100 x 5 - 6 μ .

Entoloma nidorosum (Fr.) Quéll.



Parfois considérée comme une bonne espèce, cette forme de *E. rhodopolium* est très proche du type dont elle se distingue par son odeur nitreuse, des spores un peu plus étroites et généralement par une taille plus petite.

Chapeau de 3 à 7 cm, +/- déprimé, hygrophane, gris beige à brun ocre à l'état imbu, beige clair en séchant.

Lames blanchâtres puis roses à rose brunâtre

Stipe orné de fibrilles longitudinales blanches sur fond beige, parfois feutré à la base.

Odeur nitreuse, au moins au froissement - Saveur douce, plutôt désagréable.

Sous feuillus et dans les bois mixtes, souvent sous hêtres.

Spores anguleuses, de 7 - 9 x 6 - 8 μ .

Fomitopsis pinicola (Sw. : Fr.) Karst.



L'un des Polypores les plus communs.

Redoutable parasite produisant une pourriture brune extrêmement active.

Fructifications sessiles, dimidiées, pulvinées ou en forme de sabot de cheval, de 10 à 30 cm de diamètre. Surface du chapeau blanchâtre à jaunâtre puis rouge brun, gris noirâtre à noirâtre à la fin, lisse et brillante.

Tubes stratifiés, de 2 à 8 mm de long, crème au début.

Pores petits (3-5/mm), ronds, à paroi épaisse, larmoyants chez les jeunes exemplaires.

Odeur acide - Saveur désagréable, amarescente.

Saprophyte des conifères et parfois des feuillus.

Ganoderma applanatum (Pers.) Pat.



Espèce commune sur bois mort, reconnaissable sur le terrain à son hyménophore

se tâchant de brun au toucher et souvent parsemé de galles (parasité par un diptère, *Agathomyia wankowicz*).

**Ganoderma applanatum parasité par
*Agathomyia wankowicz*** (Photo J. Debroux)



Fructifications sessiles, en forme de console, largement fixées au substrat.

Chapeau de 6 à 30 cm, revêtu d'une croûte blanchâtre à brun cannelle et poudré de brun par le dépôt des spores.

Marge en bourrelets, épaisse, blanchâtre puis concolore.

Tubes stratifiés, fins, brun gris rougeâtre, souvent colonisés par des galles.

Pores minuscules (4/6mm), arrondis, blanc pur mais brunissant au moindre contact.

Habitat cosmopolite, surtout sur bois mort de feuillus ou parasite de faiblesse.

Spores elliptiques, tronquées, brun clair, verruqueuses, à pore germinatif hyalin, de 7 - 9 x 4 - 6 μ .

Geastrum fimbriatum Fr.



Espèce reconnaissable à son endopéridium sessile muni d'un péristome fimbrié,
à son exopéridium souple et charnu sur le frais,
ainsi qu'à sa couleur générale dans les tons beiges.

Carpophores étalés jusqu'à 5 cm, divisés en 6 ou 7 lanières.
Exopéridium découpé en 6 ou 7 lanières triangulaires, blanc crème.
Endopéridium globuleux, de 1,5 à 3 cm de diamètre, sessile, papyracé, lisse, gris ocre.
Péristome +/- élevé, fimbrié, indéterminé.
Sur terre ou sur litières d'aiguilles, sous conifères et feuillus, sur sols calcaires.
Spores globuleuses, finement verruqueuses, de 3 à 4 μ de diamètre - Sporée brun clair.

Gloeophyllum odoratum (Wulf.) Imazeki



Espèce reconnaissable sur le terrain à son odeur d'anis,
à la couleur jaune à jaune-orangé de certaines parties des basidiomes,
à la trame subéreuse noirissant en présence d'ammoniaque,
enfin à son habitat sur souches d'épicéas

Fructifications pérennes, sessiles, noduleuses, dimidiées, largement fixées au substrat.
Pores arrondis ou allongés, de 1 ou 2 par mm, feutrés, blanc jaunâtre puis fauve cannelle.
Trame de 1 à 5 cm d'épaisseur, molle, subéreuse puis indurée en séchant, de couleur cannelle.
Odeur forte d'anis ou de vanille - Saveur douce à amarescente.
Habitat sur bois mort d'épicéas, surtout en montagne.
Spores cylindracées-elliptiques, lisses, hyalines, de 7,5 - 9,5 x 3 - 4 μ .

Gloeophyllum saepiarium (Wulf. : Fr.) Karst.



Confusion possible avec *Gloeophyllum abietinum* dont les lames sont moins serrées
et qui a des cystides à parois minces (microscope).
Gloeophyllum trabeum est proche mais plus rare et son hyménium est constitué par des pores lamellés ou dédaléens.

Chapeau en forme de console, brunâtre, à marge bordée de jaune chez les jeunes exemplaires.
Hyménium longtemps jaunâtre puis brunâtre avec l'âge, constitué de pores étirés-labyrinthés.
Chair coriace.
Sur bois mort ou œuvré de conifères.

Guepinia helvelloides (DC. : Fr.) Fr.



Espèce commune, ne posant aucun problème de détermination par sa forme, sa couleur et sa consistance

Fructifications dressées, en forme de spatules, stipitées, fendues sur le côté, d'un beau rose orangé à saumon.

Hyménium situé sur la face inférieure du chapeau, rouge-rose, poudré de blanc par les spores.

Chair translucide, souple, gélatineuse, tremblotante, subconcolore aux surfaces.

Dans les endroits humides et ombragées, au bord des chemins, dans les fossés.

Spores irrégulièrement elliptiques, aplaties sur une face, à apicule évident, lisses, hyalines, de 9 - 11 x 5 - 6 μ .

Hypobasides ovales, septées longitudinalement, de 14 - 20 x 10 - 12 μ .

Hyphes larges de 1 à 3 μ , bouclées.

Gymnopus androsaceus (L. : Fr.)

Della Maggiora & Trassinelli (Photo Y. Deneyer)



Espèce souvent confondue avec Micromphale perforans dont elle se différencie

par l'absence d'odeur d'ail ou de chou pourri et par son pied ressemblant à un crin de cheval.

Chapeau de 0,5 à 1 cm de diamètre, hémisphérique à plan convexe, parfois un peu déprimé, micacé, brunâtre carné +/- sombre.

Lames espacées, larges, presque collariées, subconcolores.

Stipe brun sombre à noirâtre, lisse, filiforme, ressemblant à un crin de cheval, formant des rhizoïdes dans le substrat.

Chair membraneuse, insignifiante - Odeur nulle - Saveur douce.

Habitat dans les forêts de conifères, sur litières d'aiguilles, parfois sur divers débris végétaux +/- herbacés ou sur brindilles.

Spores elliptiques, en forme de goutte, lisses, hyalines, de 6 - 8 x 3,5 - 4,5 μ - Sporée blanche.

Cheilocystides diverticulées, ornées d'excroissances digitées, coralloïdes ou arborescentes.

Epicutis formé d'éléments clavés ornés d'excroissances verruqueuses visibles sous forme de cellules polygonales.

Gymnopus confluens (Pers. : Fr.) Antonin,
Halling & Noordel..



Espèce commune facilement reconnaissable à sa poussée en lignes ou en ronds de sorcières,

à son pied prumineux et souvent comprimé,

à ses lames très serrées et à son odeur +/- cyanique.

Chapeau de 2 à 4 cm, mince, beige ou ocracé pâle.

Lames très serrées, beige grisâtre.

Pied lisse ou sillonné, prumineux par de nombreux poils courts bien visibles sous la loupe, concolore au chapeau.

En touffes denses de nombreux individus disposés en rond de sorcière.

Spores lisses, hyalines, elliptiques à fusiformes ou larmiformes, de 7 - 9 x 3 - 4 μ ($Q > 2$).

Commun. Non comestible.

Gymnopus peronatus (Bolton : Fr.) Gray.



Espèce reconnaissable sur le terrain à ses lames espacées de couleur jaune de buis, à son pied fortement hérissé strigieux à la base, à son odeur de vinaigre et à sa saveur poivrée.

Classée dans le genre *Gymnopus* par les auteurs modernes.

Chapeau de 2 à 5 cm, hygrophane, ocracé brunâtre à brun rougeâtre.

Lames jaunes de buis à jaune ocracé.

Pied hérissé de poils à la base - Saveur poivrée et odeur d'acide formique (froisser les lames).

Spores elliptiques à subfusiformes, lisses, hyalines, de 6 - 9 x 3 - 5 μ .

Pleurocystides peu nombreuses, identiques aux cheilocystides.

Sous feuillus (hêtres surtout dont il agglomère les feuilles).

Gyromitra infula (Schaëff. : Pers.) Quél.

(Planche de J. Vialard)



Grande espèce de 7 à 12 cm de haut, de couleur fauve ferrugineux un peu purpurin, à chapeau irrégulier, trilobé, mamelonné, adné au pied par les bords seulement, à stipe plus pâle.

Chapeau mitriforme fortement sinueux, difforme, formé de 2 à 4 lobes.

Hyménium (surface externe) brun cannelle à brun rouge.

Surface interne blanchâtre.

Stipe très irrégulier, comprimé, tortueux, sillonné, creux, velouté ou feutré, blanchâtre à ocracé.

Spous feuillus et conifères, surtout en montagne, en relation avec du bois en décomposition.

Spores lisses, elliptiques, hyalines, de 19 - 22 x 7 - 9 μ .

Paraphyses renflées au sommet jusqu'à 10 μ , souvent ramifiées, septées.

Hebeloma crustuliniforme

(Bull. : Fr.) Quél.



Souvent confondue avec *Hebeloma sinapizans* dont il diffère, entre autres caractères, par ses lames larmoyantes et par des poils marginaux capités.

Chapeau de 6 à 8 cm, viscidule, crème à beige chamois roussâtre.

Lames pâles, gris brunâtre, étroitement adnées, larmoyantes.

Arête larmoyante, exsudant des gouttelettes opalescentes puis tachées de brun par les spores.

Stipe bulbeux mais non marginé, pâle, pruneux-floconneux au moins au sommet, ferme.

Chair ferme, subconcolore - Odeur raphanoïde - Saveur amère.

Spores amygdaliformes, verruqueuses, de 10 - 12 x 6 - 7 μ , brunes s. m.

Poils marginaux capités, à pédoncule droit ou subflexueux, x 4 - 5 μ .

Hebeloma radicosum (Bul. : Fr.) Ricken



Facilement reconnaissable sur le terrain à sa grande taille, à son pied radicant et à son odeur d'amandes amères

Chapeau de 5 à 12 cm, brun argilacé pâle à brun ochracé ou brun rouge.

Marge pileïque longtemps enroulée, reliée au pied par un voile membraneux blanchâtre dans la jeunesse. Stipe fusiforme, subconcolore au chapeau, longuement radicant, orné d'un anneau blanchâtre et membraneux.

Odeur d'amandes amères - Saveur amarescente à légèrement raphanoïde.

Sous feuillus, hêtres surtout, au voisinage des souches.

Spores ellipsoïdes à amygdaliformes, dextrinoïdes, de 8 – 10 x 5 – 6 μ .

Cheilocystides subcylindriques à +/- ventrues, légèrement capitées, de 25 – 50 x 6 – 10 μ .

Helvella elastica Bull. : Fr.



Espèce à stipe cylindracé, lisse, non sillonné et creux ; à chapeau en forme de selle au début puis bi ou trilobé. Parfois confondue avec *H. ephippium* dont le chapeau est plus nettement en forme de selle, et dont la face inférieure est nettement feutrée.

Chapeau évoquant la forme d'une selle chez le jeune puis +/- plissé sans la vieillesse.

Surface externe crème grisâtre à brune.

Surface inférieure généralement blanchâtre.

Pied creux, lisse, blanchâtre ou lavé d'ocracé.

Sous feuillus et conifères, sur terre nue, le long des chemins ou des ruisseaux.

Herizium clathroides (Pall.) Pers.



Fructifications poussant sur feuillus (hêtres surtout), à hyménium hydnoïde composé d'aiguillons blanchâtres de 1 cm de long et d'un d'un tronc d'où partent des rameaux coralloïdes et pendants à extrémités pointues.

Tronc court, de 1 à 5 cm de large, compact, blanchâtre.

Rameaux aplatis, de 5 à 10 mm de diamètre, entièrement recouverts d'expansions épineuses.

Aiguillons pendants à l'extrémité des rameaux, de 0,5 à 1 cm de long, de couleur blanc crème.

Consistance molle ou plus ou moins tenace - Saveur douce - Odeur fongique, agréable.

Habitat sur bois mort de feuillus, surtout sur hêtres.

Spores hyalines, arrondies à largement elliptiques, finement ponctuées, à parois épaisses, de 6-7 x 4-6 μ .

Basides tétrasporiques, bouclées

Structure monomitique, à hyphes de 3 à 8 μ d'épaisseur, partiellement bouclées.

Heterobasidion annosum (Fr.) Bref.



Champignon dangereux pour les arbres qu'il colonise et qui se caractérisent par un écoulement de résine et un épaississement de la base du tronc.

Fructifications résupinées, sessiles, semipilées ou pilée.

Chapeaux jusqu'à 15 cm de large et 3 cm d'épaisseur.

Surface piléïque noduleuse, bosselée, zonée concentriquement, feutrée puis glabre, brune à noirâtre.

Pores blanchâtres à crème rosâtre, arrondis ou anguleux, de 3 à 4 par mm.

Trame blanchâtre à crème, élastique, tenace, dure et ligneuse en séchant.

Odeur forte, fongique - Pourriture blanche.

Surtout sur souches d'épicéas, en montagne.

Hydnellum conrescens (Pers.) Banker



Proche de *Hydnellum scrobiculatum* dont il diffère par des chapeaux plus fortement zonés et moins squameux.

Chapeau de 2 à 7 cm, turbiné, zoné, bossu, blanc à rose crème puis rouge brun à vineux, velouté puis fibreux squameux.

Hyménium constitué par des aiguillons blanchâtres puis brun rosâtre ou rouge brunâtre, longs de 1 à 3 mm.

Stipe subcylindrique, contigu avec le chapeau, velouté, subconcolore, se tachant de noir au toucher, finement feutré à la base.

Chair vineux foncé, noirâtre dans le pied, zonée.

Odeur faiblement farineuse - Saveur amarescente.

Habitat dans les bois de feuillus et de conifères.

Spores arrondies, non amyloïdes, grossièrement bosselées, brun clair, de 4,5 - 6 x 3,5 - 4,5 μ .

Structure monomitique :

Hyphes sous-hyméniales larges de 2 à 4 μ , ramifiées, non bouclées.

Hydnum repandum L. : Fr.



Espèce très commune, facile à reconnaître sur le terrain à son hyménium composé d'aiguillons et à sa chair tendre, non coriace.

Bon comestible, mais il existe une variété amère, donc moins appréciée des mycophages (variété amara), plus massive et à chapeau plus foncé (voir ci-dessous).

Chapeau pouvant atteindre 15 cm, crème jaunâtre à orangé.

Aiguillons blanchâtres à crème ocracé, +/- décurrents.

Chair fragile et cassante, blanche puis +/- brun roussâtre après la coupe.

Sous feuillus ou conifères.

Hydnum rufescens (Schaeff. : Fr.) Fr.



Espèce commune, très proche de *Hydnum repandum* mais plus petite, avec des couleurs orangées rougeâtres et des aiguillons pouvant atteindre 5 mm de long.

Chapeau de 3 à 5 cm de diamètre, brun orange à roux vif, déprimé ou perforé au centre avec l'âge.

Hyménium constitué d'aiguillons pouvant atteindre 5 mm, jaune orangé, non ou peu décurrents.

Stipe plein, cylindrique, blanchâtre à orangé jaunâtre.

Chair carné pâle, jaunissante.

Sous feuillus et conifères.

Spores de 7 – 10 x 6 – 7 μ , hyalines, elliptiques.

Hygrophorus agathosmus Fr. : Fr.



Facile à reconnaître sur le terrain à son odeur nette d'amandes amères ou de colle blanche de bureau. Parmi les espèces proches citons *Hygrophorus hyacinthinus* à odeur de jacinthe et *Hygrophorus pustulatus* sans odeur. Candusso décrit une forme *alba*, différente du type par sa couleur entièrement blanche et immuable.

Espèce à odeur d'amande amère, de laurier-cerise ou de colle blanche.

Chapeau de 4 à 8 cm, +/- granuleux au centre, grisâtre +/- pâle à gris beige ou gris brunâtre.

Lames blanchâtres à crème ou grisâtres, larges, décurrentes.

Pied pâle, ponctué de flocons blancs au sommet.

Commun sous conifères.

Spores elliptiques, lisses, hyalines, en partie guttulées, de 8 – 10 x 4,5 – 6 μ .

Hygrophorus capreolarius (Kalchbr.) Sacc.



Espèce reconnaissable à ses lames très espacées et à ses couleurs brun pourpre à vineuses.

Chapeau de 5-7 cm, brun rouge pourpre à vineux purpurin, +/- moucheté.

Lames très espacées, larges, arquées, décurrentes, brun vineux sombre à rougeâtre purpurin

Chair épaisse, tendre, incarnat rosé à vineuse.

Spores largement elliptiques, lisses, hyalines, guttulées, de 7 – 9 x 4 – 6 μ .

Sous conifères en montagne, surtout épicéas.

Hygrophorus eburneus (Bull. : Fr.) Fr.



Risque de confusion avec *H. cossus* qui a , selon Moser, des lames non blanc pur et des spores plus petites.

Champignon entièrement fortement visqueux.

Chair à odeur de mandarine caractéristique.

Pied généralement élancé et atténué vers la base.

Vient sous les hêtres.

Commun. Non comestible.

Hygrophorus olivaceoalbus (Fr. : Fr.) Fr.



Espèce des pessières à myrtilles, à chapeau visqueux de couleur bistre olivacé et à pied élancé, visqueux sous une zone annulaire bien délimitée et zébré de fibrilles brun olivacé sur fond blanc.

Chapeau de 3 à 6 cm de diamètre, visqueux, bistre olivacé plus foncé au centre puis gris-brun jaunâtre.

Lames espacées, interveinées, épaisses, arquées-décurrentes, blanches.

Stipe élancé, subégal ou atténué vers la base, visqueux, zébré de fibrilles en zigzags brun olivacé sur fond blanc

Habitat sous résineux subalpins, dans les pessières à myrtilles humides.

Spores ovales à elliptiques, lisses, hyalines, guttulées, de 11 - 14 x 7 - 9 μ .

Hygrophorus pudorinus (Fr. : Fr.) Fr.



Espèce robuste des conifères subalpins et calcicoles, à chapeau visqueux, à disque nettement coloré d'emblée et à lames subdécurrentes.

Chapeau de 5 à 12 cm, charnu, visqueux par temps humide, rosé aurore ou orangé pâle.

Lames orange saumon, larges, adnées à subdécurrentes.

Stipe +/- fusiforme et ventru, ferme, blanchâtre ou à reflets jaune orange, jaunissant à la base.

Odeur résineuse, de térébenthine - Saveur douce ou aprescente.

Dans les forêts de conifères, sous sapins, sur sols calcaires.

Spores elliptiques à cylindriques, lisses, hyalines, de 8 - 10 x 5 - 6 μ .

Hygrophorus pustulatus (Pers. : Fr.) Fr.

(Photo Y. Deneyer)



Petite espèce des épicéas, à stipe sec et entièrement ponctué de gris foncé.
Risque de confusion avec Hygrophorus agathosmus et Hygrophorus hyacinthinus
qui ont respectivement une odeur d'amandes amères et de fleur de jacinthe.

Chapeau de 2 à 4 cm, fibrilleux radialement, moucheté de brun grisâtre sur fond pâle ou cendré.
Lames blanches à crème jaunâtre, épaisses, céracées, larges, espacées, subdécurrentes.
Stipe presque entièrement ponctué dès le début de gris sombre sur fond pâle ou blanchâtre.
Odeur subnulle - Saveur douce.
Dans les forêts de conifères, sous épicéas.
Spores elliptiques, lisses, hyalines, de 8 - 10 x 5 - 6 μ .

Hypholoma capnoides (Fr. : Fr.) Kumm.



Espèce lignicole poussant en touffes sur les souches de conifères.
Reconnaissable à sa chair douce et à ses lames brun violet sans nuances vertes.
Comestible médiocre, et risque de confusion avec Hypholoma fasciculare.

Chapeau pouvant atteindre 5 à 6 cm de diamètre, jaune ocracé à roussâtre.
Lames crème puis gris violeté, sans nuances verdâtres.
Pied pâle, nuancé de jaunâtre, +/- rougeâtre vers la base.
Chair pâle à saveur douce.

Spores ellipsoïdes, lisses, ornées d'un pore germinatif évident, de 7 - 9 x 4 - 5 μ . - Sporée brun violet.

Hypholoma fasciculare
(Huds. : Fr.) Kumm.



Facile à reconnaître sur le terrain à sa croissance en fascicules sur souches ou sur bois mort,
à sa saveur fortement amère et à ses basidiomes jaune soufre à jaune vert.

Chapeau jaune citrin à fauve orangé, surtout au centre.
Lames jaunes au début puis verdâtres, gris olivacé à la fin.
Pied citrin, parfois un peu roussâtre vers la base.
Chair jaune à saveur amère.
En touffes sur bois mort et souches de feuillus ou de conifères.
Très commun. Toxique.

Spores ellipsoïdes, lisses, avec pore germinatif évident, de 5 - 7 x 3,5 - 4,5 μ . - Sporée brun violet.

Hypholoma lateritium
(Schaeff. : Fr.) Kumm..



Hypholome fréquent sur bois mort de feuillus, proche de *Hypholoma capnoides* et de *Hypholoma fasciculare* dont il se différencie par la couleur rouge brique du chapeau, par sa robustesse et par ses lames jaune soufre à jaune vert.

Parfois confondu également avec *Pholiota astragalina* qui pousse sur souches de conifères et qui est intensément coloré de jaune safran à orangé dans toutes ses parties.

Chapeau de 3 à 8 cm, rouge brique au centre, jaune soufre à jaune ailleurs.

Lames larges, adnées-émarginées, crème ou jaune pâle au début puis gris brun lilacin.

Stipe blanchâtre à jaune pâle, brun ochracé à brun rouge vers la base, à cortine parfois abondante.

Saveur douce à un peu amère ou astringente.

Hypholoma marginatum
(Pers. : Fr.) Schröt. (Photo Y. Deneyer)



Hypholome lignicole mais non fasciculé, facilement reconnaissable sur le terrain à son pied fortement voilé-chiné de fibrilles blanches et à la marge piléique fibrillo-floconneuse.

Chapeau de 1 à 3 cm, hémisphérique à convexe, lisse, mat, viscidule, jaune ocre à fauve jaunâtre, parfois nuancé d'olivacé.

Marge ornée de restes du voile dans la jeunesse.

Lames serrées, blanchâtres puis brun pourpre à gris olivacé, larges, adnées.

Pied plein puis creux, coriace, cassant, blanchâtre à ocre jaunâtre, fortement voilé-chiné de fibrilles blanches sur fond gris brun.

Voile blanc, visible à la marge du chapeau des jeunes exemplaires et sur le pied sous formes de chinures.

Habitat en troupe sur bois dégradé.

Spores ellipsoïdales, lisses, gris jaune pâle, à paroi épaisse, ornées d'un pore germinatif, de 8 - 10 x 4 - 5 μ .

Cheilocystides lagéniformes à cylindriques-capitées.

Inocybe cervicolor (Pers.) Quéll.



D'après Kuyper, il existe des espèces intermédiaires entre *cervicolor* et *bongardii*, inséparables par l'odeur et la microscopie

Chapeau de 2 à 5 cm, de couleur ocracée et recouvert de fines squamules lilas ou rougeâtres.

Lames blanches puis brun rougeâtre à brun olivacé, larges, émarginées et étroitement adnées.

Stipe fibrilleux de brun rougeâtre sur fond blanchâtre, +/- squamuleux par places.

Chair blanchâtre à gris brun pâle, rougissant à la coupe.

Odeur terreuse, de moisi - Saveur plutôt désagréable, légèrement astringente.

Habitat sous conifères et feuillus.

Spores ovoïdes à subelliptiques ou phaséolées, de 11- 14 x 6 - 8 μ

Présence de poils marginaux hyalins, clavés.

Inocybe geophylla (Fr. : Fr.) Kumm.



Espèce commune et facile à reconnaître sur le terrain à sa couleur blanche,
à son odeur spermatique
et à son chapeau orné d'un mamelon conique.

Chapeau conique-campanulé, blanc, à mamelon bien individualisé, uniformément soyeux, sans mèches ni écailles.

Lames plutôt serrées, pâles puis brun ochracé, couleur de terre, ventruées.

Stipe non bulbeux marginé, prumineux dans le tiers supérieur, fibrilleux-satiné ailleurs.

Cortine peu abondante, légère - Odeur spermatique.

Sur terrains humides, dans toutes sortes de bois.

Spores amygdaliformes, lisses, de 7,5 - 10,5 x 4,5 - 6,5 μ .

Inocybe geophylla variété lilacina Lang



Espèce très toxique, classé dans les leiosporés cystidiés

Diffère du type par son chapeau lilacin à centre jaune ou fauve
et par son stipe lilacin pâle ou lavé de jaune.

Les autres caractères sont ceux du type avec lequel il pousse souvent en mélange

Chapeau de 3 à 4 cm de diamètre, lilacin +/- pâlisant, orné d'un mamelon jaune ocracé.

Lames grisâtres, de couleur terre.

Pied violet +/- foncé, nuancé d'ocracé à partir de la base.

Chair lilacine dans le chapeau, ocracée à la base du pied.

Odeur spermatique. Sous feuillus et conifères.

Inocybe godeyi Gillet



Petit Inocybe blanc, rougissant, ressemblant à Inocybe pudica mais moins robuste,
à stipe bulbeux et entièrement poudré.

Chapeau de 1 à 5 cm, mamelonné, blanc pur au début mais vite orangé saumoné, fibrilleux à +/- rimeux.

Lames subconcolores au chapeau, brun gris, un peu teintées d'olivacé.

Stipe cylindrique, orné d'un bulbe marginé fragile, entièrement poudré, subconcolore, blanchâtre puis maculé de rouge orangé.

Chair +/- rosée - Odeur banale ou spermatique.

Habitat sous feuillus calcicoles (*hêtres*).

Spores à sommet ogival, +/- ventruées, de 9 - 12 x 5 - 7 μ .

Cystides fusiformes à +/- ventruées ou étranglées, de 50 - 80 x 10 - 15 μ , à parois de 0,5 à 1 μ non jaunissantes avec NH₃.

Inocybe pudica Kühner

(Photo Y. Deneyer)



Espèce toxique, classée dans les Léiosporés cystidiés, utôt hygrophile, blanche à chair rougissante, à stipe poudré au sommet et à odeur spermatique.

Chapeau de 2 à 5 cm, blanc, fibrillo-soyeux, se colorant de rougeâtre orangé +/- longtemps après la cueillette

Pied concolore, poudré au sommet.

Chair pâle, légèrement rosissante, à odeur spermatique.

Spores lisses, régulières, de 8 - 10 x 4 - 6 μ .

Pleurocystides et Cheilocystides fusiformes à subcitriformes, à paroi épaisse, nombreuses, muriquées

Vient sous feuillus et conifères.

Kuehneromyces mutabilis

(Schaeff. : Fr.) Sm.



Risque de confusion avec Galerina marginata, espèce mortelle d'habitat identique qui se reconnaît à son pied lisse sous l'anneau, son odeur et sa saveur farineuses, enfin à ses spores plus grandes et verruqueuses.

Chapeau très hygrophane, brun à ocre, pâlissant à partir du centre.

Lames beiges puis brunes - Pied chaussé d'une armille.

Vient en touffes sur les souches.

Spores ellipsoïdes, lisses, brun jaune, ornées d'un pore germinatif, de 6 - 8 x 3,5 - 5 μ ., brun sépia en masse.

Cheilocystides lagéniformes à fusiformes, parfois subcapitées et ornées d'une masse hyaline

Comestible mais attention aux risques de confusions avec Galerina marginata.

Laccaria amethystina Cooke



Espèce très commune, facile à reconnaître sur le terrain grâce à sa monochromie d'un violet saturé sur le frais mais se décolorant par le sec jusqu'au blanchâtre.

Chapeau souvent ombiliqué, hygrophane, violet vif à l'état humide, lilas pâle sur le sec.

Lames violettes,

Pied fibreux, concolore.

Commun sous feuillus et conifères.

Spores arrondies, échinulées, hyalines, de 8 - 10 x 7,5 - 9,5 μ .

Comestible mais sensible à la radioactivité.

Laccaria anglica (Singer) Bon & Haluwyf



Espèce des tourbières à sphaignes caractérisée par un chapeau strié de couleur rouge-rosé, par un pied gracile subconcolore et microscopiquement par des spores arrondies ornées de courtes épines.

Chapeau de 1 à 3 cm, plus ou moins gibbeux, basement mamelonné, strié, fibrilleux, rouge grisâtre à rouge-rosé.

Lames adnées à légèrement décurrentes, de rosâtre à brun pâle.

Stipe glabre, élancé, strié, gracile, subconcolore au chapeau mais à base plus ou moins vineuse.

Chair mince, membraneuse.

Habitat dans les sphaignes, dans les tourbières.

Spores arrondies, de 8-10 x 7-9 μ , de Q=1 à 1,1, hérissées d'épines courtes > 1 μ .

Hyphes piléïques non incrustées de brun.

Cellules marginales peu évidentes - Basides tétrasporiques.

Laccaria laccata (Scop. : Fr.) Cooke



Espèce commune et polymorphe, à chapeau brun rosé pâle, strié,

à lames roses à brun rosé

et à stipe concolore.

Chapeau de 2 à 4 cm, hygrophane, brun rosé à l'état humide, beige à beige rosé en séchant.

Marge souvent striée par transparence - Lames rosâtres.

Pied fibrilleux, concolore au chapeau.

Spores largement elliptiques, verruqueuses à échinulées, de 7 - 9 x 5,5 - 7,5 μ .

Dans les bois, en bordure des chemins forestiers.

Lactarius albocarneus Britzelm.



Espèce à chapeau très visqueux, brillant, non zoné, beige carné ou lilacin,

à lait très âcre et séchant en gouttes beige grisâtre sur les lames.

Chapeau visqueux à glutineux, non zoné, beige grisâtre +/- nuancé de rosâtre.

Pied visqueux, vite creux, subconcolore au chapeau.

Lait blanc puis jaunâtre sale en séchant sur les lames.

Saveur très âcre.

Sous conifères de montagne.

Spores de 8 - 10 x 7 - 8 μ , densément zébrées à subréticulées - Sporée crème moyen

Lactarius aurantiofulvus Hongo



Caractérisé par des spores réticulées et par son habitat sous épicéas de montagne, mais confusion possible avec *Lactarius aurantiacus*.

Chapeau de 2 à 5 cm, orangé ou fauve orangé, souvent papillé, viscidule puis sec, non zoné.

Lames peu serrées, ocre orangé pâle puis orange carné.

Stipe subégal à fusiforme, subconcolore au chapeau.

Latex abondant, blanc, immuable, doux puis amer.

Sous épicéas, en montagne.

Spores subglobuleuses à largement ellipsoïdes, nettement réticulées, de 6,5 - 9,5 x 5,5 - 7,5 μ .

Lactarius badiosanguineus Kühner & Romagn.



Espèce des conifères, à chapeau et pied d'un beau rouge de foie ou bai très obscur, de saveur âcre et à lait blanc jaunissant sur le mouchoir

Chapeau de 3 à 6 cm, brun rougeâtre à bai noirâtre sombre, non zoné, glabre.

Stipe mat, brun rouge mais plus pâle que le chapeau.

Latex peu abondant, fluide, blanc, jaunissant faiblement sur le mouchoir.

Odeur subnulle - Saveur âcre amarescente.

Habitat dans les pessières montagneuses.

Spores de 7 - 9 x 6 - 7 μ , crêtées-zébrées à subréticulées, vers 2 C.

Lactarius blennius (Fr. : Fr.) Fr.



Espèce de taille moyenne, commune dans la hêtraie, à chapeau très visqueux et vaguement zoné ou taché guttulé de brun, à lait abondant, âcre, séchant en perles gris olive sur les lames.

Chapeau de 6 à 10 cm, visqueux, gris brun +/- mêlé d'olivâtre, non sensiblement zoné.

Lames blanchâtres, +/- maculées de brun olivâtre.

Pied plus pâle que le chapeau, +/- visqueux, scrobiculé ou non.

Lait abondant, blanc puis gris olivâtre en séchant sur les lames.

Spores de 6 - 8 x 5 - 7 μ , crêtées à subréticulées ou zébrées.

Lactarius blennius variété viridis (Quél) A. Marchand,
se différencie du type par son chapeau vert pomme, vert amande ou vert olivacé clair.

Lactarius camphoratus (Bull. : Fr.) Fr.



Espèce caractéristique par son chapeau brun rouge à brun vineux foncé,
par ses lames à reflets rose vineux,
par son pied brun foncé, vineux à la base,
enfin par son odeur de chicorée en séchant.

Chapeau de 4 à 6 cm de diamètre, brun rougeâtre, sans nuances orangées.

. Pied subconcolore au chapeau, brun rouge sombre, prenant des teintes vineuses à partir de la base.

. Saveur douce à un peu astringente.

Odeur de punaise puis de chicorée en séchant.

Sous feuillus et conifères.

Lactarius deterrimus Gröger



Espèce bien caractérisée par son habitat sous épicéas, par son chapeau peu zoné, orangé et vite verdissant,
son pied non ou peu scrobiculé, souvent cerné de blanc sous les lames et par sa chair peu ferme.

Chapeau de 4 à 10 cm, peu visqueux, orangé vif à orange carné, vite verdissant, à zonation serrée.

Stipe concolore au chapeau, entièrement verdissant, généralement non scrobiculé, pruneux.

Chair orangée ou couleur carotte puis verdissante, peu ferme.

Latex peu abondant, orange, longtemps immuable puis rougissant, doux puis un peu amer.

Spores de 9 - 10 x 7 - 8 μ , crêtées, avec de nombreuses verrues libres.

Lactarius fuliginosus Fr.



Espèce de la section des 'Plinthogali' caractérisée par son chapeau sec et +/- velouté,
par son pied subconcolore au chapeau et par sa chair rosissante à l'air.

Chapeau de 3 à 10 cm, non zoné, grisâtre ochracé à café au lait, sec, mat, finement velouté.

Lames plutôt serrées, crème à jaune de buis.

Stipe plein, ferme, subconcolore au chapeau, taché de rosâtre carné, pruneux.

Chair épaisse, blanche à la coupe puis assez nettement rosissante.

Latex assez copieux, blanc, virant lentement au rose saumoné mais immuable lorsqu'il est isolé sur une lame de verre.

Sous feuillus et sous résineux, souvent sous épicéas.

Spores rondes, de 7 à 9 μ de diamètre, réticulées, à crêtes de l'ordre de 0,5 à 1 μ de hauteur.

Lactarius glycosmus (Fr. : Fr.) Fr.



Petit lactaire des lieux marécageux très caractérisé par son odeur de noix de coco.

Chapeau de 2 à 6 cm, finement feutré, d'aspect givré, prumineux, micacé, gris lilacin à beige rosâtre.

Lames crème orangé.

Stipe fragile, sec, prumineux, blanchâtre à crème rosé ou subconcolore au chapeau, feutré à la base.

Chair très mince, molle, cotonneuse, pâle, blanchâtre ou nuancée de beige grisâtre.

Latex blanchâtre, peu abondant, très fluide, doux puis acrescent

Saveur douce ou à peine acrescente après mastication - Odeur de noix de coco.

Sous bouleaux, en terrain acide, dans les sphaignes, les tourbières.

Spores subglobuleuses, de 7 – 8 x 5 – 7 μ , +/- crêtées-caténulées.

Lactarius pergamenus (Sw. : Fr.) Fr.



Espèce robuste de couleur blanche ou blanchâtre,

à lait blanc et âcre virant au verdâtre sur les lames et au jaune orangé en présence de potasse.

Souvent confondue avec Lactarius piperatus dont le lait est immuable en présence de potasse

Chapeau de 5 à 15 cm, charnu et dur, mat, irrégulièrement granuleux, souvent gercé, blanchâtre..

Lames serrées, minces, inégales, très fourchues, adnées ou pentues, peu ou non décurrentes.

Chair épaisse, compacte, blanche, nettement verdissante quelques heures après la coupe.

Latex abondant, épais, très âcre, verdissant sur les lames et réagissant en jaune orangé en présence de potasse.

Odeur faible - Saveur nettement âcre.

Spores de 6 – 8 x 5,5 – 6,5 μ , subglobuleuses, finement réticulées.

Lactarius picinus Fr.



D'aspect trapu, mat et entièrement prumineux,

ce lactaire à chair rosissante frappe par sa couleur obscure brun noir contrastant avec la blancheur des lames

Chapeau de 5 à 10 cm, velouté, prumineux, brun noirâtre sombre, +/- marbré de beige grisâtre, sec.

Stipe subconcolore au chapeau ou plus pâle, mat, prumineux, feutré de blanc à la base.

Chair blanche, se marbrant lentement de rose au contact de l'air - Saveur Saëcre.

Latex vite tari, blanc, immuable lorsqu'il est isolé, lentement rose roussâtre sur la chair et les lames, âcre et amer.

En montagne jusqu'à la limite des arbres, sous résineux, surtout dans les pessières.

Spores de 7 – 9 x 8 – 9 μ , subglobuleuses, ornées de crêtes épaisses à réticule lâche ou incomplet.

Lactarius piperatus (Scop. : Fr.) Pers.



Confusion possible avec *Lactarius pergamenus*, dont le lait verdit lentement à l'air (parfois 24 h après la cueillette)

Chapeau blanchâtre et +/- piqueté de brun rouillé, sec, non zonné.

Lames extrêmement serrées, falciformes, arquées, très étroites, fourchues, minces.

Stipe blanc, trapu, plein, dur, plus court que le diamètre du chapeau, obconique ou cylindracé, lisse.

Chair compacte, cassante, blanchâtre.

Latex blanc, très âcre, immuable, insensible à la potasse.

Saveur très âcre.

Sous feuillus et conifères dès le mois de Mai, plutôt calcicole.

Lactarius pyrogalus (Bull. : Fr.) Fr.



Généralement récolté sous noisetiers, ce lactaire se reconnaît sur le terrain à ses lames très espacées de couleur ocre orangé, et à son lait très âcre, jaunissant en présence de potasse.

La détermination peut être confirmée au microscope par la présence de spores plutôt petites et ornées de crêtes zébrantes..

Chapeau jusqu'à 10 cm, ocracé à gris brun sale, non ou indistinctement zonée.

Lames espacées, crème ochracé à ocre orangé.

Pied subconcolore au chapeau, sec, prumineux au début.

Lait blanc, très âcre, réagissant au jaune vif en présence de potasse.

Saveur très âcre.

Spores de 6 - 8 x 5 - 7 μ , zébrées-crêtées - Sporée ocre sordide

Lactarius repraesentaneus Britzelm.



Espèce robuste à chair violascente faisant penser à *Lactarius scrobiculatus* mais à lait non jaunissant au contact de l'air.

Chapeau de 6 à 12 cm, jaunâtre à crème ocracé, visqueux puis sec, non zonné, taché de violet sombre dans les blessures.

Marge barbue-laineuse par une frange atteignant 5 mm de large.

Lames serrées, arquées, adnées-décurrentes, pâles à crème ocracé, tachées de violet.

Stipe scrobiculé, vite creux, concolore au chapeau ou plus pâle, gris violeté après manipulation.

Chair épaisse, crème blanchâtre, acrescente - Odeur faible - Saveur acrescente.

Latex copieux, blanc, immuable hors de la chair mais violascent à son contact, doux puis un peu amarescent.

Habitat sous conifères hygrophiles et acidophiles, dans les pessières fangeuses ou humides, les hauts-marais.

Spores de 8 - 10 x 7 - 9 μ , à verrues +/- reliées, crêtées mais non réticulées.

Lactarius rufus (Scop. : Fr.) Fr.



Espèce très commune des stations humides, reconnaissable sur le terrain à son chapeau non zoné, +/- brun rouge, feutré-chagriné et surmonté d'un petit mamelon caractéristique, ainsi qu'à son lait blanc, immuable et immédiatement brûlant.

Chapeau de 4 à 10 cm, orné d'un petit mamelon aigu, prumineux à micacé, non zoné, brun roux à brun rouge.

Stipe brun jaune +/- roussâtre, feutré de blanc à la base.

Chair ferme, d'aspect un peu cotonneux, blanchâtre, roussâtre près des surfaces - Saveur très âcre.

Latex assez abondant, blanc, immédiatement très âcre, immuable.

Dans les hauts-marais sphagneux, sous épicéas et sous bouleaux.

Spoires de 8 - 10 x 5,5 - 6,5 μ , interruptoréticulées, à plage subnulle ou douteuse.

Lactarius salmonicolor Heim & Leclair



Dans le complexe des Lactaires sanguins, Lactarius salmonicolor vient sous les sapins et se reconnaît à sa couleur jaune orangé saumoné sans trace de vert, à son lait orangé très saturé et subimmuable.

Chapeau orangé pâle à orangé vif, +/- zonée, parfois de manière discrète.

Pied subconcolore au chapeau, généralement scrobiculé.

Chair orangé pâle puis brun rougeâtre au bout d'un moment.

Spoires de 9 - 12 x 6 - 8 μ , crêtées à subréticulées.

Lactarius scrobiculatus (Scop. : Fr.) Fr.



Grande espèce des pessières de montagne, à chapeau jaune, glutineux, à marge barbue-laineuse et à lait virant au jaune sulfurin au contact de l'air.

Chapeau de 5 à 15 cm, glutineux, ocre jaune à brun roux, feutré, +/- zoné

Marge piléique barbue-laineuse puis glabrescente dans la vétusté.

Stipe plein et dur, prumineux duveteux, parsemé de scrobicules irréguliers et roux.

Réaction jaune d'or immédiate en présence de potasse.

Latex abondant, blanc, vite jaune sulfurin à l'air, brûlant, virant à l'orange en présence de potasse.

Habitat toujours en montagne, sous conifères, surtout dans les pessières humides.

Spoires ellipsoïdes, de 8 - 9 x 5,5 - 7,5 μ , crêtées, subréticulées.

Lactarius torminosus (Schaeff. : Fr.) Gray

(Photo Y. Deneyer)



Liée aux bouleaux, cette espèce est reconnaissable à son chapeau orange briqueté, à marge fortement laineuse.

Chapeau de 4 à 12 cm, étalé-déprimé, incarnat roussâtre, zoné, à marge enroulée, fortement barbue-laineuse.

Stipe court, inférieur au diamètre du chapeau, cassant, blanc crème à beige carné, +/- scrobiculé.

Latex immuable ou jaunissant lentement sur le mouchoir, très âcre.

Saveur franchement âcre - Odeur faiblement fruitée, de pomme ou subpélagonée.

Habitat strictement sous bouleaux.

Spores subglobuleuses à largement ellipsoïdes, crêtées-zébrées à subréticulées, de 8 - 10 x 5 - 7 μ .

Lactarius trivialis (Fr. : Fr.) Fr.

(Photo Y. Deneyer)



Espèce des pinèdes et pessières marécageuses, très visqueuse,
à latex séchant sur les lames en perles gris verdâtre
et à chapeau de couleur variable mais typiquement dans les tons violacés.

Chapeau pouvant atteindre 15 cm de diamètre et plus, de couleur variant du rose au brun violet, visqueux.

Lames crème à ocracé pâle - Sporée crème.

Pied blanchâtre à crème ocracé, visqueux, vite creux.

Lait blanc puis légèrement gris verdâtre en séchant sur les lames.

Spores subamygdaliformes, de 10,5 – 12,5 x 6 – 7,5 μ , fortement et grossièrement verruqueuses

En montagne, sous conifères humides ou bouleaux.

Lactarius uvidus (Fr. : Fr.) Fr.

(Photo Y. Deneyer)



Espèce type des Lactaires à lait se teintant de violet sur la chair et les lames.

Il existe une forme pallidus, d'habitat banal, différenciée par des reflets gris violets dans le pied et le chapeau,
et une forme candidulus des saulaies fangeuses, à lait isolé immuable et à chapeau plus visqueux.

Chapeau de 3 à 8 cm, très visqueux, brillant, non zoné, brun gris à beige lilacin, de couleur uniforme.

Lames assez serrées, subdécurrentes, arquées, fourchues, pâles puis crème o aiguë, entière, concolore puis brunissante.
Stipe subégale, spongieux, fragile, humide-visqueux, lisse à ruguleux-ridulé, blanchâtre à ocracé pâle et à peine lavé de lilacin.
Chair fragile, blanche à crème jaunâtre, lentement violacé-lilacin à la coupe - Saveur amarescente - Odeur faible ou nulle.

Latex copieux, blanc, immuable isolé, doux, se teintant de violet améthyste sur la chair et les lames.

Habitat Sous bouleaux et saules, dans les marécages acides.

Spores subglobuleuses, irrégulièrement réticulées ou crêtées, de 8 - 10 x 7 - 8 μ - Sporée blanchâtre à légèrement carnée.

Lactarius vietus (Fr. : Fr.) Fr.



Cette espèce pousse toujours sous bouleaux dans les endroits marécageux; elle est caractérisée par son lait âcre devenant lentement gris verdâtre et par son chapeau gris ou beige lilacin.

Chapeau de 3 à 8 cm, beige-rosé ou gris brun à peine lilacin, non zoné, parfois grisâtre.

Lames blanchâtres puis crème-ochracé pâle, tachées de gris vert dans les blessures.

Stipe brillant, non visqueux, subconcolore au chapeau.

Chair blanchâtre à beige rosé, réagissant au gris verdâtre au sulfate de fer.

Latex séchant en perles gris vert sur les lames, se colorant en ocre orangé en présence de potasse.

Saveur tardivement âcre - Sous feuillus (hêtres - charmes).

Spores presque entièrement réticulées (code Bon = 2 CD), de 8 - 9 x 6 - 7,5 µ.

Lactarius volemus (Fr. : Fr.) Fr.



Grosse espèce de couleur fauve orangé uniforme,

remarquable par son lait blanc abondant, brunissant sur lame de verre

Le verdissement de la chair au sulfate de fer permet de la séparer de Lactarius rugatus.

Chapeau de 5 à 10 cm, sec, mat, prumineux, jaune roussâtre à orangé vif, pâlisant avec l'âge.

Lames crème à jaune orangé, roussissantes au toucher.

Latex surabondant, visqueux, blanc, brunissant sur lame de verre.

Odeur typique de crustacés, de hareng ou topinambour - Saveur douce.

Sous feuillus divers, parfois sous conifères.

Spores globuleuses, de 9 à 11 µ de diamètre, verruqueuses, crêtées, réticulées, alvéolées.

Laetiporus sulphureus (Bull. : Fr.) Murrill

(Photo Y. Deneyer)



Dangereux parasite de blessures, ce champignon est facilement reconnaissable sur le terrain à ses chapeaux imbriqués de couleur jaune sulfurin et rose orangé.

Fructifications sessiles, à chapeaux multiples imbriqués et confluent, parfois étagés.

Chapeaux veloutés, jaune soufre à orange, parfois touchés de rose, ocre pâle à la fin.

Pores arrondis, petits (3 à 5 par mm), souvent pourvus de gouttelettes.

Tubes très courts, à paroi mince, jaune sulfurin.

Trame de 1 à 3 cm d'épaisseur, charnue, tendre puis cassante comme de la craie.

Sur bois vivant et mort de feuillus, surtout chênes et châtaigniers.

Spores arrondies à largement elliptiques, lisses, hyalines, de 5 - 8 x 4 - 5 µ.

Leccinum quercinum Pilat & Dermek



Leccinum à chair noircissante dans les minutes suivant la coupe mais sans rougissement préalable, à chapeau brun rouge +/- brique, à squamules du pied d'abord blanchâtres puis brunâtres et noirâtres.

Chapeau de 8 à 15 cm, lisse, gras, rouge brique à brun rougeâtre.

Pores se tachant de brunâtre au froissement.

Stipe orné de méchules squamuleuses rousses puis rapidement brunes, noirâtres à la fin, parfois taché de bleu ou de bleu vert dans les blessures, surtout vers le bas.

Chair blanchâtre à incarnat brunâtre ou gris violacé noirâtre, sans rougissement préalable.

Généralement sous hêtres, chênes, ou bois mêlés en montagne.

Spores fusiformes, de 13 - 18 x 4 - 6 μ , de Q moyen = 3,2.

Leccinum variicolor Watling



Espèce des endroits humides caractérisée par son chapeau fuligineux à noirâtre avec des plages décolorées, par sa chair rosissante et son stipe orné de squamules noires, à base vert bleu

Chapeau de 3 à 10 cm, brun noirâtre à noirâtre ou gris brun +/- sombre avec des zones décolorées.

Pores petits, ronds, se tachant d'ochracé au toucher.

Stipe blanchâtre ou gris blanc, recouvert de méchules ou de squamules brunâtres à noirâtres.

Chair molle, blanche, rosissant rapidement dans le chapeau et le haut du pied à la coupe.

Habitat sous bouleaux, dans les endroits humides, dans les tourbières.

Spores de 14 - 18 x 5 - 7 μ , de Q moyen = 2,7 à 2,8.

Leotia lubrica (Scop. : Fr.) Pers.



Confusion possible avec Cudonia circinans, lequel n'est pas gélatineux, n'est pas pourvue de teintes vert jaunâtre et dont les spores sont tout à fait différentes.

Fructifications hautes de 3 à 6 cm, formées d'une tête (chapeau) et d'un pied.

Chapeau (ou tête) large de 1 - 2 cm, visqueux, irrégulièrement arrondi, bosselé, vert jaune à ocre olivâtre.

Pied distinct, long de 3 à 8 mm, cylindrique à aplati, parfois sillonné longitudinalement ou scrobiculé, finement furfuracé.

Chair gélatineuse.

Habitat sur terre nue, en petits groupes, dans les bois, au milieu des fougères ou des mousses.

Spores fusiformes, +/- arquées, lisses, hyalines, de 20 - 24 x 5 - 6 μ , ornées de 5 - 7 guttules et pourvues de 3 - 5 cloisons.

Asques octosporés, à spores unisériées, de 130 - 150 x 8 - 12 μ , ne bleuisant pas dans le Melzer.

Lepiota ventriospora Reid



Sosie de *Lepiota clypeolaria* mais à pied voilé d'ocre ou de jaunâtre, non de blanchâtre et sans zone annulaire.
Microscopiquement *Lepiota ventriospora* possède des spores particulièrement longues et étroites.

Chapeau de 5 à 8 cm, orné d'écaillés brunes sur fond ocracé jaunâtre.

Marge piléique laineuse, +/- jaune.

Pied enveloppé dans une gaine laineuse jaunâtre, garnie de flocons bruns.

Sous conifères.

Spores étroitement fusiformes, de 16 – 20 x 4 – 6 μ , lisses, hyalines, dextrinoïdes.

Cheilocystides clavées à ventruées ou subfusiformes à piriformes.

Lepista gilva (Pers. : Fr.) Pat.

(Photo Y. Deneyer)



Espèce à port de clitocybe,
à chapeau crème ocracé ou fauvâtre pâle, +/- taché de brunâtre,
à lames serrées et décourbées et à spores subglobuleuses, ornées d'épines longues de 0,3 à 0,5 μ .

Selon Bon 1997, *L. gilva* diffère de *L. splendens* par un chapeau souvent guttulé, +/- ferrugineux ou taché de brun rougeâtre au centre et non pruineux (proche des espèces du groupe inversa).

Odeur faible, plutôt agréable - Saveur douce.

Habitat sous feuillus parfois mêlés, dans les buissons, les taillis.

Spores subglobuleuses, de 4 à 5 μ de diamètre, ornées d'épines longues de 0,3 à 0,5 μ .

Lepista irina (Fries) Bigelow



Espèce reconnaissable à son odeur agréable d'iris ou de fleur d'oranger.
Il existe une variété montana, identique macroscopiquement et microscopiquement mais a odeur très désagréable.

Chapeau de 4 à 8 cm, bossu à submamelonné, lisse, mat, crème à beige ou brunâtre un peu carné, hygrophane.
Stipe, subégal ou un peu clavé, ferme puis farci-vermoulu, blanchâtre à crème brunâtre, brunissant au froissement.

Chair blanchâtre, marbrée, aqueuse.

Odeur aromatique, agréable, d'iris ou de fleur d'oranger - Saveur douce.

Habitat dans les bois mêlés, surtout en montagne ou dans l'étage collinéen, souvent parmi les plantes herbacées.

Spores finement verruqueuses à presque lisse, hyalines, guttulées, de 6 - 8 x 4 - 5 μ .

Sporée jaune crème nuancée d'orange.

Limacella guttata
(Pers. : Fr.) Konrad & Maubl.



Grosse espèce des pessières et hêtraies calcicoles, à chapeau de couleur beige carné, humide et gras et à pied orné d'un anneau ample et membraneux.

Chapeau de 8 à 12 cm , convexe à étalé, largement mamelonné, gras à visqueux, beige à crème ocracé.

Lames libres, blanches, assez serrées.

Stipe long de 10 à 12 cm, fibrilleux, blanchâtre à crème rosé, plus clair que le chapeau, orné d'un anneau ample et membraneux

Chair cassante, blanche, épaisse - Saveur douce - Odeur +/- farineuse ou de concombre

Dans les bois mêlés, les hêtraies et les pessières, en terrain calcicole

Spores lisses, subsphériques à largement ovoïdes, de 4,5-6 x 4-5 μ .

Lycoperdon perlatum Pers.



Fructifications entièrement blanchâtres dans la jeunesse

puis ocracées-brunâtres et brun olive à la fin,

faciles à reconnaître sur le terrain

à ses aiguilles caduques et facilement détachables, laissant des aréoles après leur chute

Fructifications blanches parsemées de verrues coniques qui, lorsqu'elles tombent, laissent des cicatrices évidentes.

A maturité, le sommet s'ouvre par un pore arrondi duquel s'échappent les spores.

Le plus commun des Lycoperdons - Sous feuillus et conifères.

Mediocre comestible jeune.

Lycoperdon pyriforme Schaeff. : Pers.



Champignons lignicoles poussant en grosses touffes sur le bois mort ou pourri de conifères et de feuillus,

caractérisés par la subgléba toujours blanche et composée de petites cellules,

par le péridium constitué de sphérocytes épineux,

par les spores lisses en microscopie optique,

enfin par le capillitium privé de pores.

Fructification +/- en forme de poire, de 2 à 5 cm de diamètre, crème ocracé à ocracé brunâtre.

Surface un peu granuleuse, parfois aréolée par le sec.

Base présentant souvent des cordons mycéliens bien développés.

Spores rondes, de 3,5 à 5,5 μ de diamètre, lisses, brunâtres, à parois épaisses, guttulées

Lyophyllum connatum
(Schumach. : Fr.) Singer



Espèce facile à confondre avec certains clitocybes blancs, en particulier avec *C. phyllophila* dont elle se distingue par sa croissance en touffes ou en groupes au bord des chemins et par une réaction violette sur les lames au sulfate de fer.

Chapeau dr 3 à 8 cm, blanc pur, comme glacé.

Lames blanches à crème.

Chair à odeur spéciale, +/- herbacée ou de haricot.

Spores elliptiques, lisses, hyalines, guttulées, de 5,5 - 7 x 3 - 4 μ . En bordure des chemins forestiers.

Comestible très moyen, et risque de confusion avec les Clitocybes blancs toxiques, donc à éviter.

Macrolepiota procera (Scop. : Fr.) Singer



Remarquable et spectaculaire par sa grande taille;
facile à reconnaître à son chapeau squameux, son pied chiné,
son anneau complexe, double et coulissant, enfin à sa chair immuable.

Chapeau globuleux puis +/- étalé, de 10 à 25 cm, umboné, squarveux concentriquement, noisette à brun rouge.

Stipe subcylindrique, bulbeux, entièrement tigré ou chiné de rayures brunâtres sur fond crème.

Anneau épais, complexe, double et coulissant, à bords frangés.

Chair blanche, immuable, un peu spongieuse.

Odeur faible, fongique - Saveur douce, de noisette.

Dans les lisières ou clairières gramineuses, les prés-bois.

Spores lisses, dextrinoïdes, métachromatiques, à parois épaisses, avec pore germinatif, de 12 - 18 x 8 - 11 μ .

Mycena crocata (Schad. : Fr.) Kumm.



Espèce liée aux hêtres caractérisée par son latex jaune orangé à rouge orangé

Chapeau de 1 à 3 cm, conique, lisse, strié sur la moitié du rayon, gris brun, souvent taché d'orange.

Lames blanchâtres, larges, typiquement tachées d'orange rouge, adnées-émarginées.

Pied lisse, creux, jaune au sommet, orange +/- vif vers le bas, poli, feutré de blanc à la base.

Chair aqueuse, très mince, laissant couler un latex orange à la cassure.

Sur branches mortes au sol, dans les forêts de hêtres.

Spores elliptiques, lisses, hyalines, guttulées, de 7 - 10 x 4 - 6 μ , amyloïdes.

***Mycena epipterygia* (Scop. : Fr.) Gray**



Espèce à chapeau et pied visqueux dont le type se distingue des différentes variétés ou formes par ses spores relativement étroites,
par ses cheilocystides à longues excroissances et par son chapeau gris jaunâtre pâle à crème.

Chapeau de 10 à 25 mm, crème blanchâtre à jaune citron, strié, visqueux, recouvert d'une pellicule séparable.

Arête des lames séparable sous forme d'un filament visqueux et tenace.

Pied subégale, creux, lisse, jaune citrin vif au sommet, pâlisant à partir de la base, visqueux.

Sous feuillus ou conifères, sur humus, débris végétaux, feuilles ou aiguilles.

Spores étroitement elliptiques, lisses, hyalines, guttulées, de 8 - 12 x 4 - 6 µ.

Cheilocystides nombreuses, claviformes, grossièrement et irrégulièrement branchues.

***Mycena flavoalba* (Fr.) Quél.**



Petite espèce reconnaissable sur le terrain à la couleur jaunâtre du chapeau et du pied.

La détermination peut être confirmée au microscope par la présence de cheilocystides lisses et fusiformes.

Chapeau de 1 à 2 cm, à mamelon proéminent et pointu, strié, jaune pâle à jaune, plus foncé au centre.

Lames blanches puis jaunâtre pâle, larges.

Pied de 20 - 50 x 1 - 1,5 mm, subcylindrique, creux, lisse, rigide, blanc à jaune pâle, poudré de blanc au sommet.

Habitat sous feuillus et sous conifères, dans l'herbe.

Spores elliptiques à cylindriques-elliptiques, lisses, hyalines, guttulées, non amyloïdes, de 6 - 8 x 3,5 - 4 µ.

Cystides fusiformes ventruées, de 40 - 60 x 10 - 15 µ.

Epicutis constitué d'hyphe parallèles ornées d'excroissances digitées larges de 2 à 5 µ, non bouclées.

***Mycena galericulata* (Scop. : Fr.) Gray**



Espèce lignicole, reconnaissable à son pied rigide, à sa saveur nettement farineuse,
à ses lames souvent nuancées de rose, anastomosées dans les sinus.

On considère 2 formes, l'une tétrasporique et pourvue de boucles, l'autre bisporique et sans boucles.

Chapeau jusqu'à 6 cm de Ø, crème à brun jaune ou brun grisâtre.

Lames blanchâtres puis rosissantes dans la vieillesse, +/- interveinées dans le fond.

Pied jusqu'à 10 cm de haut, raide, d'aspect poli, gris brun.

Chair à saveur farineuse. Vient sur souches ou branches tombées de feuillus ou de conifères.

Spores oblongues à ovales, lisses, hyalines, de 9 - 12 x 6 - 8 µ, amyloïdes - Sporée crème pâle.

Basides tétrasporiques ou bisporiques, étroitement clavées - Trame des lames dextrinoïde.

Cheilocystides clavées, prolongées par des excroissances verruqueuses ou digitées

***Mycena rosea* Gramberg**



Mycène à odeur de rave et de couleur rose

Chapeau de 4 à 7 cm, convexe à étalé, entièrement de couleur rose, à marge striée.

Lames blanchâtres +/- nuancées de rose.

Pied subconcolore au chapeau - Chair à odeur de rave.

Commun sous les hêtres.

Spores largement elliptiques, lisses, hyalines, guttulées, de 6,5 – 7,5 x 4 – 5 μ (Q = 1,5 – 1,7).

Cheilocystides et pleurocystides fusiformes ou clavées, rarement vésiculeuses, de 25 – 80 x 10 – 18 μ .

Caulocystides présentes en haut du pied, clavées.

Toxique

***Mycena rosella* (Fr. : Fr.) Kumm.**



Petite et jolie espèce entièrement rose, poussant en troupe dense sur les aiguilles de conifères.

Chapeau de 5 à 10 mm, lisse, mat, strié-cannelé presque jusqu'au centre, rose tendre à saumon.

Trame des lames dextrinoïde.

Stipe cylindrique, lisse, blanchâtre à reflets roses, à rhizoïdes mycéliens ocracés.

Chair mince, aqueuse, blanchâtre.

Sur tapis d'aiguilles, souvent dans les pinèdes.

Spores lisses, hyalines, guttulées, cylindriques-elliptiques, de 7 – 10 x 3 – 5 μ .

Sporée presque blanche.

Cheilocystides clavées à ventruées, en brosse ou ornées d'excroissances verruqueuses, de 20 – 70 x 8 – 18 μ .

***Mycena zephirus* (Fr. : Fr.) Kumm.**

(Photo Y. Deneyer)



Espèce à chapeau dans les tons brunâtres se tachant abondamment de brun roussâtre avec l'âge ainsi que les lames.

Chapeau de 2 à 4 cm, largement mamelonné, blanc grisâtre puis +/- taché de gris rosé, incarnat ou vineux,

Lames subespacées, ventruées, adnées à sublibres, blanc crème puis tachées de rougeâtre.

Pied fragile, fistuleux, glabre ou un peu soyeux, subconcolore au chapeau, hérissé de blanc à la base.

Odeur non caractéristique - Saveur douce.

Habitat submontagnard ou montagnard, en troupes serrées, sous conifères, dans la mousse ou les aiguilles.

Spores étroitement cylindracées ou elliptiques-allongées, parfois un peu arquées, de 9 - 12 x 4 - 5 μ , amyloïdes.

Cheilocystides nombreuses, clavées, utrifformes, capitées ou lagéniformes.

Otidea onotica (Pers. : Fr.) Fuckel



Grande et belle espèce en forme d'oreille de lièvre, pouvant atteindre 10 cm de hauteur, de couleur jaune ocracé +/- nuancé d'orangé ou de rose

Hyménium jaune ocracé à orange pâle ou orange, parfois nuancé de rose en séchant.

Surface externe glabre à velouté, subconcolore.

Pied ourt, velouté de poils blancs.

Habitat sur terre nue des forêts de conifères et de feuillus.

Spores de 12-14 x 6-8 μ , lisses, elliptiques, hyalines, biguttulées.

Oudemansiella radicata
(Relhan : Fr.) Singer



Espèce facile à reconnaître sur le terrain à son chapeau visqueux et ridé, à ses lames blanches, à son long pied fortement radicant, généralement greffé sur bois enterré ou sur souches.

Chapeau de 3 à 8 cm, beige ocracé, mamelonné, ridulé, fortement visqueux

Lames blanc pur, larges, peu serrées.

Pied tenace, épaissi à la base puis longuement radicant, blanchâtre ou lavé d'ocracé.

Chair molle, blanche, +/- aqueuse, mince.

Sur bois enterré ou racines, parfois sur souches, généralement sur bois de hêtres.

Spores largement elliptiques ou subamygdaliformes, lisses, hyalines, guttulées, de 15 - 18 x 10 - 12 μ .

Paxillus atrotomentosus (Batsch : Fr.) Fr.



Espèce reconnaissable sur le terrain à son habitat au pied des souches pourrissantes de conifères, à son pied souvent latéral et guêtré de velours sombre, enfin à sa marge très enroulée et à son chapeau +/- difforme de couleur brune.

Chapeau de 5 à 15 cm de diamètre, lisse à finement feutré, ocre à brun rouille ou châtain jaunâtre, sec.

Lames ramifiées, anastomosées, décurrentes, crème à jaune ocracé, se tachant de bistre.

Stipe de 4 - 9 x 2 - 5 cm, robuste, central, excentrique ou latéral, chaussé d'un tomentum brun à sépia noirâtre.

Odeur faible ou de scléroderme - Saveur généralement très amère.

Habitat à la base des souches pourrissantes de conifères.

Spores largement elliptiques, lisses, de 4 - 6 x 3 - 4 μ - Sporée brun-jaune à léger reflet olive.

Paxillus involutus (Batsch : Fr.) Fr.



Espèce caractérisée par son chapeau de couleur roux ocracé, à marge fortement involuée, par ses lames très serrées, étroites, facilement détachables, jaune roussâtre et roussissantes au toucher. A ne pas confondre avec Paxillus filamentosus et avec Paxillus rubicundulus venant sous les aulnes.

Chapeau pouvant atteindre 15 (20) cm, ocracé, brun gris, brun jaunâtre, velouté
Lames subdécurrentes, serrées, ocracées, brunissant en vieillissant et au froissement
Chair fauve ocracé

Très commun sous bouleaux, mais aussi sous conifères.

Spores obovales à elliptiques, jaunâtres, lisses, de 7 - 10 x 5 - 7 μ . - Sporée brun rouille.

MORTEL

Phallus impudicus L. : Pers.



Cette espèce se présente d'abord sous forme d'un France blanchâtre muni d'un gros rhizoïde basal, puis à maturité il prend l'aspect d'une morille à long pied fragile et à chapeau recouvert d'une gléba vert olive. Il est alors facilement reconnaissable à son odeur pestilentielle et ne pose pas de problème d'identification.

Chapeau conique, recouvert sur le frais d'une gléba mucilagineuse verdâtre et malodorante.
Pied de 10 à 15 (20) cm de haut, spongieux et fragile, blanc.

Non comestible ou comestible à l'état d'œuf après avoir enlevé la partie gélatineuse
(fantaisie gastronomique et mycologique)

Pholiota astragalina (Fr. : Fr.) Singer



Espèces élégantes de couleurs gaies, +/- cespiteuses et poussant sur souches de conifères, Elles peuvent être confondues avec Hypholoma sublateritium qui préfère cependant les souches de hêtres, et dans une moindre mesure avec les Hypholomes capnoides et fasciculare.

Chapeau de 3 à 6 cm de diamètre, peu visqueux, orangé abricot.

Lames jaunes puis brunissantes.

Pied fibrilleux, blanchâtre sur fond jaune orangé.

Anneau peu développé, fugace. Chair jaunâtre pâle.

Isolé ou en petites touffes sur souches de conifères.

Spores ellipsoïdes à subphaséoliformes, lisses, sans pore germinatif visible, de 6 - 8 x 3,5 - 4,5 μ .

Pholiota highlandensis
(Peck) Quadr. & Lunghini (Photo Y. Deneyer)



Espèce très polymorphe mais bien caractérisée par son habitat, par son chapeau brun rouge et par son pied fibrillo-pelucreux sous la cortine, brunissant à partir de la base.

Chapeau de 2 à 5 cm, lisse, brillant, un peu hygrophane, brun jaune à brun orangé, +/- nuancé d'olivacé.

Marge excédante, striée, appendiculée de flocons véliques blanchâtres au début.

Lames adnées à un peu échancrées, clivables, jaunâtre pâle à beige argilé ou cannelle.

Stipe fibrillo-soyeux, jaune à brun jaune, orné d'une zone annulaire vite floue.

Saveur douce à un peu amarescente - Odeur faible.

Habitat sur bois mort de feuillus.

Spores ellipsoïdales, lisses, avec pore germinatif peu évident, de 7 - 9 x 4 - 5 μ .

Cheilocystides fusiformes-lagéniformes, +/- ventrués, de 30 - 55 x 9 - 13 μ .

Pholiota lenta (Pers. : Fr.) Singer



Espèce de couleurs pâles à chapeau fortement visqueux et orné de squamules blanches noyées dans le mucus.

Microscopiquement, les spores sont +/- phaséoliformes et dépourvues de pore germinatif ; les pleurocystides sont présentes mais non apparentées aux chrysocystides.

Chapeau de 6 à 8 cm, glutineux, beige à fauve, plus foncé au disque, orné de flocons blancs vers la marge chez les jeunes.

Lames jaunâtre pâle puis brunâtres.

Pied pelucreux, cortiné, subconcolore au chapeau.

En bordure des chemins forestiers, sur divers débris végétaux souvent enterrés.

Spores ellipsoïdales à subréniformes, lisses, sans pore germinatif, de 6 - 8 x 3 - 4 μ . - Sporée brun rouillé.

Pholiota squarrosa (Vahl : Fr.) Kumm.



Espèce lignicole et cespiteuse bien caractérisée par son long pied, par ses revêtements secs recouverts d'écailles et par sa couleur jaune olivacé.

Chapeau de 3 à 10 cm de diamètre, hérissé d'écailles concentriques brun roux sur fond jaune ochracé.

Lames serrées, minces, assez étroites, jaune olivacé pâle, brun rouillé à la fin.

Stipe flexueux, dur, sec, concolore au chapeau, squamuleux au-dessous de la zone annulaire, lisse au-dessus.

Anneau fibrilleux-écailleux.

Habitat fasciculé à la base des troncs vivants ou morts de conifères et de feuillus.

Spores ellipsoïdales, lisses, ornées d'un petit pore germinatif, de 6,5 - 8,5 x 4 - 5 μ .

Piptoporus betulinus (Bull. : Fr.) Karst.



Inféodée au bouleau, cette espèce se reconnaît à son habitat,
à sa forme pulvinée,
à son mode de fixation par le sommet,
à sa cuticule,
à ses tubes séparables
et à sa marge obtuse et épaisse

Chapeau jusqu'à 20 (30) cm, globuleux puis en forme de rein, blanchâtre mais vite envahi de gris ou de brun . Hyménium constitué de pores fins et arrondis.
Chair blanche, molle.
Très commun

Pleurotus dryinus (Pers. : Fr.) Kumm.
(Photo Y. Deneyer)



Parasite de faiblesse des arbres vivants ou blessés,
ce champignon est facilement reconnaissable à son chapeau blanchâtre pouvant atteindre 15 cm de diamètre,
à ses lames très décurrentes
et à son stipe fortement excentré

Dans les forêts de feuillus et de conifères, dans les parcs, le plus souvent sur troncs vivants.

Pleurotus eryngii var. elaeoselini
Venturella, Zervakis & La Rocca



Espèce des montagnes calcaires caractérisée par sa poussée sur racines en décomposition d'ombellifères.
Parfois considérée comme simple variété de Pleurotus eryngii auquel il ressemble, mais en plus robuste.

Chapeau de 5 à 10 cm, conchoïde à flabelliforme, mat, sec, feutré fibrilleux, blanc crème à gris brun.

Lames blanches puis jaunâtres, nettement décurrentes, fourchues, anastomosées vers la base du pied.

Stipe excentrique à latéral, plein, trapu, parfois rudimentaire, parfois fasciculés, jaune ocracé.

Chair épaisse, blanchâtre, ferme - Saveur douce, agréable - Odeur faible, fongique.

Habitat dans les régions montagneuses, en terrain calcaire, sur racines en décomposition de Laserpitium latifolium.

Spores cylindriques à elliptiques, lisses, hyalines, guttulées, de 9 – 13 x 4,5 – 6 μ

Sporée blanchâtre.

Porphyrellus porphyrosporus
(Fr. & Hok.) Gilbert



Espèce caractérisée par ses couleurs sombres,
son chapeau gris brun, velouté sous la loupe,
ses pores grisâtre olivacé, bleuissant au froissement,
son pied ridé subconcolore au chapeau,
sa chair pâle rougissant et grisonnant puis noircissant,
enfin par son habitat sur sol acide.

Certains auteurs considèrent *Porphyrellus pseudoscaber* comme une espèce différente
par sa chair rose brunâtre, non bleuissante,
et par sa poussée sous sapins et épicéas de montagne.

Postia caesia (Schrad. : Fr.) Karst.



Espèce collective parfois peu évidente à identifier sur le terrain et confondue avec *Oligoporus subcaesius*
non bleuâtre, à trame plus épaisse, bombée et légère sur le sec.

Fructifications dimidiées, flabelliformes ou munies d'un stipe rudimentaire..
Chapeau de 2 à 6 cm de large, blanchâtre à gris bleuté, pelucheux à feutré, faiblement zoné.
Pores fins (3 par mm), arrondis, d'abord blancs puis +/- nuancés de bleuâtre.
Trame plutôt molle, blanche et nuancée de bleuâtre par places.

Sur bois mort de conifères.

Spores subcylindriques à elliptiques-allongées, allantoïdes, lisses, hyalines, guttulées, de 4 - 6 x 1,5 - 2 μ .

Postia stiptica (Pers. : Fr.) Julich
(Photo Y. Deneyer)



Facile à différencier des autres polypores blancs à chair tendre et juteuse par sa saveur nettement amère
et sa présence préférentielle sur conifères.

Fructifications dimidiées, réniformes ou conchoïdes..

Chapeau bosselé, inégal, finement feutré ou pubescent, blanc puis crème ocracé.

Pores petits (3 à 5 par mm), arrondis à légèrement anguleux ou étirés.

Trame charnue-spongieuse, aqueuse, cassante et tendre en séchant - Pourriture brune.

Odeur forte, peu agréable - Saveur fortement amère.

Surtout sur bois mort de conifères, plus rarement sur feuillus.

Spores lisses, elliptiques à légèrement cylindracées-arquées, de 3 - 5 x 2 - 2,5 μ . - Sporée blanche.

Pseudohydnum gelatinosum
(Scop. : Fr.) Karst.



Facilement reconnaissable sur le terrain à sa consistance gélatineuse et à la présence d'aiguillons sur la face inférieure.

Fructifications flabelliformes, en forme de console ou conchoïdes,
Surface supérieure généralement blanche mais parfois grise ou gris brun.
Surface inférieure garnie d'aiguillons décurrents, de 1 à 2,5 mm de long, mous, blanchâtres.
Chair gélatineuse, tenace, tremblotante, hyaline, concolore au chapeau.
Sur bois de conifères pourrissants, en particulier sur les souches.
Spores subsphériques, lisses, hyalines, à contenu granuleux, de 5 – 6 x 4,5 – 5,5 µ.

Ramaria formosa (Pers. : Fr.) QuéL.



Les caractéristiques essentielles de cette espèce sont la couleur générale jaune saumon et l'extrémité des rameaux jaune citrin, la chair crayeuse-cassante à l'état sec et les hyphes bouclées.

Fructifications coralloïdes issues d'un tronc solide surmonté de plusieurs branches ramifiées.
Tronc court, obconique, épais, plein, à base blanchâtre ou subconcolore aux rameaux, immuable.
Rameaux nombreux, peu divergents, serrés, presque parallèles, cylindracés, jaune rose saumon
Extrémités pointues ou émoussées, en forme d'épines, longtemps jaune citrin, immuables au froissement.
Chair blanchâtre, molle et compacte dans le tronc, fragile dans les rameaux, brun vineux à la coupe.
Sous feuillus (hêtres, tilleuls, châtaigniers, ...)
Spores elliptiques à subamygdaliformes, verruqueuses, à verrues partiellement disposées en ligne.

Ramaria largentii Marr & Stuntz



Espèce des conifères de montagne caractérisée par des rameaux orangés à jaune orangé, par une réaction rouge sur le tronc en présence de sulfate de fer, par des grandes spores subcylindriques et par la présence de boucles dans le subhyménium et au pied des basides.

Fructifications coralloïdes, de 10 à 18 cm de large et jusqu'à 12 cm de haut.
Tronc de 4 à 6 cm d'épaisseur, solide, épais, simple ou composé, blanc à jaune pâle.
Rameaux orangés à jaune orangé, subparallèles à modérément divergents.
Terminaisons émoussées en 2 ou plusieurs pointes, subconcolores aux rameaux, jamais jaunes.
Chair blanche dans le tronc, subconcolore près des surfaces, fibreuse puis cassante.
Spores de 10-16 x 4-6 µ, subcylindriques, à verrues parfois reliées en crêtes irrégulières.

Ripartites metrodii Huijsman

(Photo Y. Deneyer)



Peut être confondu avec *Ripartites helemorphus*, mais ce dernier est nettement mamelonné et plus charnu, vient sous conifères et a des spores un peu plus petites.

Chapeau de 0,5 à 4 cm, non mamelonné, blanc ou pâle puis crème à ocracé, soyeux, brillant, orné de fibrilles radiales.

Lames larges, légèrement décurrentes, beige rose ou crème puis brunâtre clair.

Stipe cartilagineux, cylindrique, plein, brunâtre clair, fibrilleux longitudinalement, prumineux-farineux de blanc au sommet.

Chair mince, blanche par le sec, aqueuse et brunâtre par temps humide.

Saveur insignifiante - Saveur douce.

Habitat sous feuillus ou conifères, sur tapis d'aiguilles ou sur humus.

Spores arrondies, à longs aiguillons cylindriques obtus, +/- guttulées, de 4 – 6 x 3 – 5 μ ., brun terreux en masse.

Pas de cystides.

Rozites caperata (Pers. : Fr.) Karst.



Excellent comestible facilement reconnaissable à son chapeau de couleur beige miel givré de blanc grisâtre, à son anneau apprimé blanchâtre et à ses spores verruqueuses.

Chapeau pouvant atteindre 10 à 12 cm, beige ocracé, ridé vers la marge, recouvert d'une pruine blanchâtre.

Lames ocracé pâle

Pied blanchâtre à +/- ocracé, fibrilleux, orné d'un anneau apprimé mais fragile.

Habitat surtout sous conifères, en terrain acide, en montagne parmi les myrtilliers et les rhododendrons.

Spores en amande, verruqueuses ou fortement ponctuées, papillées au sommet, de 10 - 13 x 8 - 9 μ .

Russula anthracina Romagn.



Espèce appartenant aux compactae, à chair et lames nettement noircissantes.

Chapeau de 7 à 12 cm, charnu, ferme, blanchâtre puis marbré, brun sale à noirâtre, généralement très bigarré.

Lames serrées, blanc crème, arquées, plutôt étroites, se maculant de noirâtre ou de fuligineux.

Stipe blanc ou subconcolore, vite sali de brun fuligineux, ferme, cylindrique ou un peu renflé à la base, plein.

Chair noircissante, épaisse, ferme, cassante, assez épaisse, blanche puis gris noirâtre, entièrement noire à la fin.

Réaction subnulle en présence du sulfate de fer.

Odeur un peu fruitée - Saveur âcre, surtout dans les lames.

Habitat sous feuillus hygrophiles

Spores incomplètement réticulées, de 7,5 - 9,5 x 7 - 8 μ - Sporée blanche.

Russula cavipes Britzelm.



Espèce facile à reconnaître à son chapeau bigarré et surtout à la réaction rose en présence d'ammoniaque.

Chapeau de 2 à 7 cm, d'aspect bigarré, polychrome, violet rose touché d'olivâtre à gris olivacé.

Lames vite espacées, interveinées, minces, presque rectilignes, blanchâtres puis crème, peu jaunissantes.

Stipe évasé sous les lames, vite creux, spongieux, blanchâtre, jaunissant à partir de la base, sec, prumineux vers le haut.

Chair ferme puis cassante, blanche, tendant à jaunir - Réaction rose en présence de NH₃.

Saveur subdouce à un peu âcre - Odeur suave, safranée ou de pomme.

Habitat plutôt planitaire ou en basse montagne, surtout sous épicéas.

Spores +/- reliées, à épines inférieures à 1 µ (*CD-2 d'après code Bon*), de 8 - 10 x 7 - 8 µ - Sporée crème pâle.

Dermatocystides cylindracées, volumineuses, nombreuses, à sommet étiré ou +/- étréglé.

Russula claroflava Grove

(Planche de J. Vialard)



Cette espèce ressemble fortement à Russula ochroleuca dont elle se sépare par sa saveur douce et par la composition de l'épicutis (*Hyphes primordiales graciles et incrustées - Poils cuticulaires obtus à clavés*).

Chapeau de 4 à 10 cm, convexe puis étalé-déprimé, d'un beau jaune doré à jaune citrin +/- nuancé de verdâtre, brillant.

Lames assez serrées et épaisses, obtuses, adnées-sinuées à sublibres, tenaces, blanchâtres puis ocre pâle.

Stipe cylindracé, blanc crème et +/- lavé de citrin puis grisonnant ou noircissant, prumineux en haut, rugueux-ridé.

Chair ferme, épaisse, blanche puis grisonnant - Saveur douce - Odeur fruitée, un peu miellée ou de fleur de troène.

Habitat généralement sous bouleaux, dans les endroits humides et marécageux, en terrain acide.

Spores obovales, à épines obtuses subréticulées (*A3 + CD1 d'après code Bon*), de 8,5 - 10 x 6,5 - 8 µ.

Sporée ocre foncé - Dermatocystides absentes.

Epicutis à hyphes primordiales grossièrement incrustées après traitement à la fuchsine, x 4 - 6 µ.

Poils cuticulaires larges de 2 à 3 µ, obtus ou un peu clavés.

Russula cyanoxantha (Schaeff.) Fr.



Bon comestible reconnaissable à ses lames blanches, lardacées, et à son chapeau de couleur pourpre violacé.

Chapeau pouvant atteindre 12-15 cm, 15 cm,

de couleur violette dominante, mais généralement panaché de verdâtre, de noirâtre, parfois partiellement décoloré.

Lames lardacées au toucher, non friables comme chez la plupart des Russules.

Lames, chair et pied blancs.

Réaction nulle en présence de sulfate de fer.

Spores elliptiques, à verrues basses et isolées (1-2 A-B d'après code Bon), de 7 - 9 x 6 - 7 µ. - Sporée blanc pur.

Dermatocystides fusiformes, petites, larges de 2 - 4 µ, courtement appendiculées.

Russula cyanoxantha fo. peltereaui Singer



Cette forme diffère du type par la couleur de son chapeau, uniformément verdâtre, vert wagon, vert amande ou vert concombre.

Chapeau globuleux à convexe à étalé, de 5 à 15 cm, charnu, ferme et dur, vert amande à vert concombre.
Lames +/- serrées, épaisses, adnées-décurrentes, molles et non friables, lardacées au toucher, blanches à glaucescentes.
Stipe charnu et ferme, blanc, ridé longitudinalement, prumineux au début, vite véreux.
Chair ferme à dure, épaisse, blanche - Réaction nulle au sulfate de fer, forte en présence de gaiac.
Saveur douce, aprescente - Odeur faible, non significative.
Habitat généralement sous hêtres mais assez ubiquiste, sur sols plutôt pauvres.

Spores largement elliptiques, à verrues basses et isolées (1-2 A-B d'après code Bon), de 7 - 9 x 6 - 7 μ - Sporée blanc pur.
Dermatocystides uséoïdes, petites, larges de 2 - 4 μ , courtement appendiculées ou terminées par un petit bouton globuleux.
Epicutis composé d'hyphes grêles, confuses et serrées, de 2 à 3 μ de large.

Russula fageticola (Romagn.) Bon



Liée aux hêtres, cette Russule commune est facilement reconnaissable à son port robuste, à son chapeau rouge-rosé et à son âcreté.

Très proche de Russula nobilis (= Russula mairei) avec laquelle elle est souvent confondue, mais qui est beaucoup plus rare et qui pousse sur terrain calcaire.

Chapeau de 6 à 8 cm, rouge carmin +/- vif, peu décolorant.
Lames blanches, parfois à reflet glauque.
Pied blanc ou occasionnellement sali d'ochracé.
Chair blanche ou légèrement jaunissante, plutôt fragile.

Spores obovales à un peu allongées, crêtées-réticulées, verruqueuses-échinulées (Code Bon = CD2), de 7-9 x 5-7 μ

Russula fellea (Fr.) Fr.



Espèce uniformément et entièrement colorée d'ocre pâle, de saveur âcre et à odeur de compote de pommes

Chapeau de 3 à 8 cm, convexe-hémisphérique puis étalé, charnu, cassant, crème ochracé pâle.
Lames minces, peu serrées, blanc crème nuancé d'ochracé, friables.
Stipe blanc puis envahi d'ochracé et subconcolore au chapeau, plein.
Saveur âcre - Odeur de compote de pommes.
Habitat généralement sous hêtres.

Spores obovales, subréticulées-connexées, à verrues jusqu'à 0,8 μ (2-3 C d'après code Bon), de 7,5 - 9 x 6 - 7,5 μ .
Sporée blanche.

Russula heterophylla (Fries : Fries) Fries

(Photo Y. Deneyer)



Espèce à sporée blanche et de saveur douce, reconnaissable sur le terrain à ses lames fourchues et anastomosées-alvéolées près du stipe, ainsi qu'à la réaction rose orangé de la chair au sulfate de fer.

Chapeau de 5 à 10 cm, vert amande à vert olive, ridulé radialement.

Lames fourchues et grossièrement anastomosées près du stipe, à peine lardacées, blanchâtres.

Réaction rose orangé vif et rapide avec SO₄Fe - Saveur douce - Odeur faible.

Habitat sous feuillus et conifères, ubiquiste.

Spores subglobuleuses, à verrues subisolées (*I-2 A d'après le code Bon*), de 6 - 8 x 4 - 6 μ. - Sporée blanche.

Dermatocystides cylindracées à clavées, larges de 5 à 7 μ, à SBA négatif.

Russula integra (L.) Fr.



Malgré la variabilité des couleurs, cette russule est facilement reconnaissable à sa chair ferme, à ses lames jaunes à maturité, à sa saveur douce de noisette (surtout dans le pied).

Spores piquetées-spinuleuses, à fortes épines isolées, de 8 - 11 x 7 - 9,5 μ.

Sporée jaune (IV - C)

Dermatocystides cylindro-clavées, polymorphes, x 4 - 8 μ, incrustées de fines gouttelettes acidorésistantes.

Poils cuticulaires grêles, effilés, x 2 - 3 μ, incrustés de fines gouttelettes acidorésistantes.

Russula mustelina Fr.



Grosse espèce charnue et compacte des forêts de montagne, à chapeau brun noisette ou brun roussâtre, à saveur douce et sporée crème.

Chapeau pouvant atteindre 12 à 15 cm, brun uniforme, de la couleur du cèpe de Bordeaux

Lames un peu lardacées, crème à ocracées, souvent tachées de rouille en vieillissant.

Pied crème +/- maculé de brunâtre.

Chair ferme, blanche, brunissante dans le pied - Réaction au SO₄Fe = orangé vif.

Spores de 9 - 11 x 6 - 7 μ, basement cristulées-subréticulées - Code Bon = 1-2-D (C).

Dermatocystides rares et peu typiques.

Sous conifères de montagne, généralement au-dessus de 1000-1200 m.

Russula ochroleuca Pers.



Espèce commune, robuste, à chapeau jaune ochracé et lames blanches, de saveur plutôt âcre.
Reconnaisable sur le terrain au contraste de ses lames blanches avec le chapeau jaune-ochre
Chapeau de 4 à 10 cm, convexe à étalé, irrégulier, parfois légèrement déprimé, jaune clair à ochracé roussâtre
Lames blanches à crème pâle, se tâchant de brun ou de roussâtre.
Sporée blanche ou crème pâle.
Stipe blanc à un peu grisonnant, taché de brunâtre ou de roux, prumineux.
Chair épaisse, blanc terne, grisonnant par l'humidité.
Surtout sous conifères, sur sol acide, souvent en bordure des hauts marais, jusque dans les sphaignes.
Spores à épines jusqu'à 1,2 µ. (B2-3 + D1 d'après code Bon), de 8 - 11 x 6,5 - 8,5 µ.

Russula puellaris Fries



Petite espèce très fragile, à saveur douce ou un peu acrescente,
à sporée crème,
à chapeau pourpre violacé.
Facilement reconnaissable sur le terrain au fort jaunissement affectant toutes ses parties.
Chapeau de 4 à 6 cm, pourpre avec le centre souvent plus sombre, à marge striée +/- délavée
Lames crème, se teintant de jaune ou de jaune rouillé.
Pied vite creux, fragile, blanc puis envahi de jaune rouillé.
Chair jaunissante.
Sous feuillus et conifères (surtout épicéas).

Russula romellii Maire



De stature relativement forte, cette Russule douce à sporée jaune, se reconnaît sur le terrain à son chapeau violet vers les bords et verdâtre ou jaune olivacé au milieu ainsi qu'à la fragilité de ses lames.
Chapeau de 8 à 12 cm, épais, charnu, violacé avec le centre crème verdâtre, +/- panaché de ces couleurs.
Stipe subégal, blanc, terni de jaune brunâtre ou de rouillé à partir de la base, ridé-réticulé.
Réaction orangé à rougeâtre au sulfate de fer.
Saveur douce - Odeur faible à un peu fruitée.
Habitat sous feuillus, surtout sous hêtres, rarement sous conifères.
Spores obovales à obtusément elliptiques, échinulées à subréticulées (2-3 CD d'après le code Bon), de 8 - 9 x 6 - 7 µ.
Sporée jaune d'or.

Russula silvestris (Singer) Reumaux



En plus de ses caractères microscopiques (observation des spores et des dermatocystides), cette variété est caractérisée par un chapeau rouge rose, la chair fragile et une odeur suave de coco.
Chapeau de 2 à 6 cm de diamètre, fragile-cassant, rouge vif se décolorant à rouge rosé.
Stipe mou, compressible, très fragile, blanc, tendant à jaunir en séchant, pruineux à rugueux.
Chair remarquablement fragile, cassante, blanche.
Saveur nettement âcre - Odeur typique de coco.
Habitat dans les bois clairs, en terrain siliceux, sous feuillus et conifères (hêtres surtout).
Spores obovales, échinulées, partiellement réticulées-connexées, A3 + D1 (code Bon), de 8 – 10 x 6,5 – 7,5 µ.
Dermatocystides clavées, à 2 – 4 cloisons et article terminal souvent court et obtus.

Russula vesca Fr.



Espèce de saveur douce et à sporée blanche,
à chapeau rose vineux (couleur de jambon cuit) dont le revêtement est souvent en retrait et n'atteint pas la marge.
La détermination est confirmée par une réaction rose orangé vif au sulfate de fer.

Lames fourchues, blanches à crème.
Chair blanche, parfois tachée de roux à la base ou dans les morsures de bêtes.
Saveur de noisette. - Réaction au SO₄Fe = orangé vif.
Spores de 8 x 6 µ en moyenne, à ornementation de A (B) 1-2 d'après le code de Bon - Sporée blanche.
Dermatocystides atypiques, sans réaction dans le SBA.
Sous feuillus et dans les forêts mixtes dès le mois de juin.

Russula xerampelina Schaeff. : Fr.



Fréquente en montagne sous les conifères, cette belle espèce est bien caractérisée
par son chapeau rouge pourpre, son stipe rose-rouge,
par son odeur de crustacés cuits
et par sa réaction vert sombre au sulfate de fer
Chapeau de 8 à 12 cm, rouge pourpre à rouge lilacin, noirâtre au centre
Pied lavé de rose rouge.
Lames ocracées avec l'arête souvent liserée de rougeâtre vers la marge.
Chair blanchâtre ou ocracée.
Spores obovales, à verrues ou épines subisolées, de 7 - 9 x 5 - 7 µ - Sporée ocre foncé.

Sarcodon imbricatus (L. : Fr.) Karst.



Espèce commune des conifères de montagne, poussant généralement en cercles ou en lignes.
Risque de confusion avec Sarcodon scabrosus qui lui ressemble mais qui est fortement amer et qui présente une couleur bleu vert à la base du pied.

Comestible jeune après blanchiment, ou séché et réduit en poudre, comme aromate

Chapeau pouvant atteindre 20 à 25 cm, brunâtre, orné de grosses écailles dressées et disposées concentriquement.

Hyménium constitué d'aiguillons pâles puis brunâtres.

Pied blanchâtre chez le jeune puis brunâtre.

Chair blanchâtre sans odeur particulière.

Scleroderma verrucosum (Bul. : Pers.) Pers.



Carpophores de 3 à 6 cm de diamètre, subglobuleux puis se déformant plus ou moins à maturité, comportant un pseudostipe bien développé, lacuneux, enterré, agglomérant la terre ou le substrat environnant.

Péridium simple, mince, lisse, jaune ochracé puis orné à la fin d'écailles irrégulières peu contrastées, brun rouge à brun jaune.

Gléba blanche ou crème puis noir violacé et pulvérulente à maturité.

Odeur forte et désagréable.

Habitat en troupes sur sols sablonneux, dans les endroits aérés, les bordures de chemins.

Spores globuleuses, échinulées, à épines atteignant 1,5 μ .

Souvent confondu avec Scleroderma areolatum qui a cependant de spores plus grandes, un pseudostipe plus court et des écailles aréolées sur le carpophore.

Stereum hirsutum (Wild. : Fries) Fries



Espèce très commune, visible toute l'année sur bois mort ou vivant de feuillus.

Fructification résupinée, réfléchi ou étalée-réfléchi, imbriquée, venant en groupes souvent importants.

Chapeau jusqu'à 3 cm de projection, hirsute, zoné d'orangé, de grisâtre ou de fauve.

Hyménium jaune à jaune orangé, lisse.

Chair tenace, coriace.

Spores cylindriques 5-7 x 2-3,5 μ .

***Stropharia aeruginosa* (Curtis : Fr.) Qué.**



Espèce souvent confondue avec *Stropharia caerulea* dont elle se différencie par son anneau nettement fibrilleux membraneux dans la jeunesse, par l'arête floconneuse blanche des lames, par la sporée brun violet et, par les cheilocystides nombreuses, vésiculeuses, clavées, peu entremêlées de chrysocystides.

Chapeau de 2 à 6 cm, obtusément umboné, visqueux, bleu vert puis pâlisant.

Lames blanc rosé puis nuancées de lilas ou de brun lilas.

Stipe cassant, fibrilleux sous l'anneau, subconcolore au chapeau, feutré à la base.

Anneau bien développé, persistant mais fragile, visqueux, finement strié.

Spores lisses, à parois épaisses, ornées d'un pore germinatif, de $7 - 9 \times 4 - 6 \mu$. - Sporée brun violet.

***Thelephora palmata* (Scop.) Fr.**



Cette espèce est facile à reconnaître sur le terrain à son odeur fétide et repoussante

Fructifications coralloïdes, arborescentes, dressées jusqu'à 8 cm de hauteur, portées par un tronc court.

Tronc simple, court, arrondi, inégal, en forme de pied, brun pourpré.

Rameaux dressés, bistre violacé à ferrugineux noirâtre..

Chair subéreuse, tenace, brunâtre.

Odeur repoussante, fétide, de vieux chou pourri, de vieux camembert.

Habitat sous conifères, en lisière des forêts.

Spores largement elliptiques, anguleuses, aspérulées, de $9 - 10 \times 6 - 9 \mu$.

***Trametes versicolor* (L. : Fr.) Lloyd**



Bien différenciée des autres *Trametes* par sa face stérile très polychrome faite de zones satinées brillantes alternant avec des zones sombres, et par la présence d'une ligne noire entre le contexte et le revêtement piléïque.

Fructifications sessiles, dimidiées, flabelliformes ou en rosettes.

Chapeaux multiples, généralement concrescents, veloutés, brillants, versicolores, zonés.

Pores fins, étroits (4-6/mm), arrondis, parfois un peu dédaléens.

Trame très mince ($\times 2$ à 3 mm.), coriace, séparée du revêtement piléïque par une ligne noire.

Sur bois peu dégradé, surtout de feuillus, rarement sur conifères.

Spores cylindriques, légèrement allantoïdes, hyalines, non amyloïdes, de $6 - 7 \times 1,5 - 2 \mu$.

Tricholoma album (Schaeff. : Fr.) Kumm.

(Photo Y. Deneyer)



Risque de confusion avec *Tricholoma pseudoalbum*, plus robuste, à marge du chapeau un peu cannelée et à odeur forte. Pas de réaction en présence de TL4, contrairement à *Tricholoma pseudoalbum*.

Chapeau de 4 à 8 cm, blanc, +/- ocracé à partir du centre dans la vieillesse.

Lames peu serrées, blanchâtres.

Pied plutôt grêle, blanc.

Odeur désagréable - Saveur +/- âcre et amère

TL4 sur la cuticule = réaction nulle.

Tricholoma auratum (Fr.) Gillet



Bien différenciée des autres espèces du groupe par son chapeau lubrifié-visqueux, par son habitat dans les pinèdes, par sa chair blanche et par ses lames entièrement jaunes.

Chapeau de 8 à 15 cm, orné de petites squamules brun orangé, jaune citrin vers la marge.

Lames peu serrées, jaune sulfurin pâle +/- nuancées de citrin verdâtre.

Stipe épais et court, souvent trapu, blanchâtre au sommet, citrin dans la partie inférieure, finement fibrilleux.

Chair blanchâtre, liserée de jaune près des surfaces, épaisse, ferme.

Odeur faible ou subfarineuse - Saveur douce, de noisette.

Habitat sous conifères, surtout dans les pinèdes sableuses.

Spores elliptiques, de 6 - 8 x 4 - 6 μ .

Tricholoma boudieri (Barla) Barla

(Photo Y. Deneyer)



Parfois décrit comme une variété de *Tricholoma saponaceum* dont il est très proche. Il se caractérise par des couleurs rouges +/- mêlées de vert et par un fort rougissement de toutes ses parties.

Chapeau de 5 à 8 cm, vite craquelé, brun rougeâtre carminé à la fin.

Lames jaunâtres à arête rosée, puis +/- roses ou purpurines à la fin.

Stipe lavé de rosâtre purpurin puis entièrement vineux sale.

Odeur de *Tricholoma saponaceum*.

Spores de 6-8 x 4-5 μ .

Plutôt ubiquiste, mais surtout méridional et montagnard.

Tricholoma bufonium (Pers. : Fr.) Gillet



Espèce très proche de *Tricholoma sulfureum* dont elle se différencie en particulier par la couleur rougeâtre vineux du chapeau, non jaune sulfurin, et par une odeur moins désagréable

Chapeau de 3 à 6 cm, sec, mat, rougeâtre vineux à brun pourpre foncé, nuancé de jaune vers la périphérie.

Lames espacées, épaisses, adnées à uncinées, jaune sulfurin nuancé d'olivâtre

Stipe lisse ou striolé, sec, prumineux au sommet, subconcolore au chapeau.

Odeur désagréable, de gaz d'éclairage, d'insecticide - Saveur douce, subfarineuse.

Habitat plutôt montagnard, sous conifères.

Spores largement elliptiques à amygdaliformes, lisses, hyalines, guttulées, de 8 - 10 x 5 - 6 μ .

Tricholoma columbetta (Fr. : Fr.) Kumm.

(Photo Y. Deneyer)



Espèce reconnaissable sur le terrain à son chapeau blanc pur, soyeux-satiné, à sa chair fibreuse et à son pied typiquement taché de bleu à la base.

Chapeau de 6 à 10 cm, satiné, blanc pur puis jaunissant légèrement

Stipe robuste, plein, cassant, fibrilleux longitudinalement, blanc, souvent taché de bleu-vert à la base.

Chair assez épaisse, blanche, immuable.

Odeur faible - Saveur douce, de noisette.

Habitat sous feuillus, surtout sous hêtres, généralement en terrain acide.

Spores largement elliptiques, ovoïdes, lisses, hyalines, guttulées, de 5 - 7 x 3,5 - 4,5 μ .

: .

Tricholoma inamoenum (Fr. : Fr.) Gillet

(Photo Y. Deneyer)



Les lames espacées, l'odeur désagréable et la couleur blanchâtre de tout le carpophore, sont les caractères macroscopiques déterminants de cette espèce.

Chapeau de 2 à 6 cm, largement mamelonné, sec, blanchâtre à crème ochracé ou mastic et un peu bistré au centre.

Lames espacées, épaisses, larges, adnées échancrées ou subdécurrentes par une dent, crème pâle.

Stipe ventru-fusifforme au début puis subégal et +/- radicaux, plein, lisse ou soyeux, cortiqué, blanc pur, roussissant légèrement.

Réaction verdâtre sur la chair et le stipe en présence de TL4 et de sulfo formol.

Odeur écoeurante d'insecticide ou de gaz d'éclairage - Saveur douce.

Habitat dans les pessières de montagne à vaccinium.

Spores elliptiques à subamygdaliformes, lisses, à paroi se colorant en présence de bleu de crésyl, de 10 - 12 x 6 - 8 μ .

Tricholoma orirubens Quél.



Cette espèce appartient au groupe des Tricholomes gris.
Elle se caractérise par son chapeau brun noirâtre sombre, pelucheux à squamuleux
ses lames rougissant tardivement à partir de l'arête,
son stipe +/- taché de bleu à la base,
son odeur et sa saveur farineuses
et par son mycélium jaunâtre

Habitat sous feuillus et conifères, surtout sous hêtres.
Spores arrondies à largement elliptiques, lisses, hyalines, guttulées, de 5 - 7 x 4 - 6 μ .

Tricholoma pardinum (Pers. : Fr.) Quél.



Espèce vigoureuse et massive, reconnaissable sur le terrain
à son chapeau gris bistré orné de larges écailles disposées concentriquement.
Chapeau pouvant atteindre 15 cm de diamètre, orné d'écailles brun bistre sur fond gris clair.
Lames blanchâtres, à reflets glauques.
Pied robuste, +/- claviforme - Saveur douce.
Fréquent dans les hêtraies-sapinières des montagnes calcaires.
Cette espèce toxique présente un gros risque de confusion avec les tricholomes gris comestibles :
en cas de doute effectuer le test du TL4 sur la chair (réaction violette)
Attention : Il existe une variété filamentosum sans écailles, aussi toxique que le type.
Cette variété a été signalée plusieurs fois dans le massif de Belledonne, en terrain acide.

Tricholoma pseudonictitans Bon



Espèce facilement confondue avec Tricholoma fulvum dont elle diffère par ses couleurs,
par sa marge piléique non cannelée,
par ses lames à peine flavescents et sa chair faiblement farinolente,
par ses couleurs jaunes visibles seulement par grattage du pied

Chapeau de 8 à 10 cm, brun, à marge lisse.
Lames blanchâtres à ocracé terne, tachées de roussâtre.
Pied pâle au sommet, brunissant à partir de la base.
Chair jaune au grattage sous les surfaces du pied

Tricholoma saponaceum (Fr. : Fr.) Kumm.



Espèce ubiquiste très variable de forme et de couleur.

Le type se reconnaît à ses couleurs gris olivâtre à +/- jaunâtres ou brunâtres, à son chapeau lisse, son odeur savonneuse et au rougissement de sa chair.

Chapeau de 5 à 12 cm, gris brun olivâtre, souvent craquelé ou fissuré par le sec, lisse ou glabre.

Stipe souvent radicant, dur, plein, lisse ou +/- rayé, blanc furfuracé, parfois rosissant.

Chair épaisse, ferme, blanche, rosissant lentement dans le bas du pied ou dans les piqûres d'insectes.

Odeur de savon - Saveur amarescente après mastication.

Habitat de la plaine à la montagne, sous feuillus ou conifères.

Spores elliptiques à sublarviformes, cyanophiles, lisses, hyalines, de 5 - 7 x 3 - 4 μ .

Tricholoma saponaceum fo. ardosiacum
(Bres.) Bon (Photo Y. Deneayer)



Cette variété de Tricholoma saponaceum est caractérisée par un chapeau sombre, de couleur ardoise +/- nuancé de violacé à presque noir et par son pied fibrilleux, subconcolore au chapeau.

Les autres caractères sont ceux du type, soit :

Lames espacées, assez épaisses, adnées-échancrées, blanchâtres ou crème à vert jaunâtre, parfois rosissantes.

Stipe subégal ou atténué de haut en bas, souvent radicant, dur, plein.

Chair épaisse, ferme, blanche, à rosissement peu visible.

Odeur de savon - Saveur amarescente après mastication.

Habitat de la plaine à la montagne, sous feuillus ou conifères.

Spores elliptiques à sublarviformes, cyanophiles, lisses, hyalines, de 5 - 7 x 3 - 4 μ .

Tricholoma sciodes (Pers.) Martin
(Photo Y. Deneayer)



Tricholome à saveur poivrée,

reconnaisable à son habitat sous feuillus calcicoles, à ses lames bordées de noir et à son pied non squamuleux.

Chapeau de 3 à 8 cm, irrégulier, gris acier ou gris brun, à reflets rose lilacin, fibrilleux à subsquamuleux.

Lames +/- échancrées, épaisses, ventruées, blanchâtres à gris pâle, à arête érodée, ponctuée de noir.

Stipe appointé à la base, vite creux, sec, blanchâtre ou blanc grisâtre.

Saveur légèrement amère puis un peu âcre après mastication.

Habitat sous feuillus mêlés (hêtres), parfois sous conifères, sur sols calcaires.

Spores largement elliptiques, guttulées, hyalines, non amyloïdes, lisses, de 7 - 8 x 5 - 6 μ .

Tricholoma sulphureum
(Bull. : Fr.) Kumm.



Espèce entièrement jaune soufre (chapeau, lames et pied),
à odeur de gaz d'éclairage.

Autour de cette espèce gravitent plusieurs variétés de coloration, d'écologie ou d'odeur différentes.

Chapeau de 6-8 cm, jaune soufre, parfois un peu cuivré au centre, lisse, mat.

Lames espacées, jaunes - Pied concolore, assez long - Chair jaune.

Spores largement elliptiques à subamygdaliformes, lisses, hyalines, de 9 - 11 x 5,5 - 6,5 μ .

Sous feuillus et conifères.

Tricholoma vaccinum (Pers. : Fr.) Kumm.



Espèce facile à différencier des autres tricholomes bruns
par son chapeau à marge laineuse et orné d'écailles dressées.

Chapeau de 3 à 7 cm, mamelonné, sec, brun rougeâtre, fibrilleux-laineux à squamuleux-laineux

Lames échancrées, blanchâtres à crème puis à reflets rosâtres et tachées de roussâtre.

Stipe subconcolore au chapeau, brun rougeâtre vers la base, fibrilleux.

Chair pâle, blanchâtre ou un peu rosi-roussissante.

Saveur acidulée, amère - Odeur herbacée à un peu farineuse, peu agréable.

Habitat généralement sous conifères, mais aussi sous feuillus, jusque dans les saulaies humides.

Spores largement elliptiques, lisses, hyalines, de 8 - 10 x 4,5 - 5,5 μ .

Tricholoma virgatum (Fr. : Fr.) Kumm.



Reconnaissable sur le terrain à son chapeau conique gris argenté, finement fibrilleux-vergeté radialement,
à son mamelon subaigu et saillant,
à sa saveur amère au début puis âcre après mastication

Chapeau de 4 à 8 cm, conique-campanulé, à mamelon aigu différencié, gris argenté, vergeté radialement, +/- nuancé de lilacin.

Lames blanchâtres à légèrement grisâtres - Pied blanchâtre.

Sous feuillus ou conifères.

Spores elliptiques à subovoïdes, de 6 - 8 x 5 - 6 μ .

Poils marginaux tortueux ou ventrus, de 20 - 25 x 6 - 15 μ .

Tricholomopsis rutilans
(Schaeff. : Fr.) Singer



Facile à reconnaître sur le terrain à sa robustesse,

à son habitat sur souches de conifères,

à ses vives couleurs où le pourpre violacé contraste avec le jaune.

La détermination peut être confirmée au microscope par la présence de cheilocystides géantes

Chapeau pouvant atteindre 10 à 15 cm de diamètre, orné de fines écailles pourpre sur fond jaune.

Lames et chair jaunes

Pied dans les tons du chapeau ou plus pâle.

Sur souches de conifères.

Xerocomus chrysenteron (Bull. : Fr.) Quéél.



Espèce commune et cosmopolite, à chair jaune citrin, à pigment rouge sous la cuticule et dans les morsures des bêtes, à pores légèrement bleuissant au toucher, enfin à pied ponctué ou rayé de rouge

Chapeau de 3 à 10 cm, hémisphérique à convexe, sec, velouté, brun clair à ocre brun, rougeâtre dans les morsures des bêtes.

Tubes arrondis sur le pied, longs de 5 à 10 mm, facilement séparables, jaune soufre puis jaune verdâtre.

Pores amples, simples, anguleux, concolores aux tubes, se tachant de bleu vert au toucher.

Stipe élancé, flexueux ou courbé, plein, ferme, ponctué ou rayé de rouge carminé, pointu et jaune blanchâtre à la base.

Chair épaisse, assez ferme puis vite molle, blanchâtre ou crème, rouge sous la cuticule, bleuissant faiblement à la coupe.

Odeur de scléroderme - Saveur douce - Habitat sous feuillus et résineux.

Spores elliptiques, fusiformes, lisses, à parois épaisses, de 12 – 16 x 5 – 6 μ - Sporée brun-olive.

Xeromus pruinatus (Fr.) Quéél.

(Photo Y. Deneyer)



Espèce proche de Xerocomus chrysenteron ou de Xerocomus badius, mais à chapeau bai noirâtre, prumineux, non tesselé, à pores jaune citrin au début, à chair plus épaisse, et à tubes plus courts.

Microscopiquement les spores sont striées longitudinalement

Chapeau de 5 à 12 cm, velouté, prumineux, non tesselé, bai noirâtre +/- pourpré, brun-bai ou brun roussâtre.

Pores plutôt grands et anguleux, concolores aux tubes, +/- bleuissant à la pression.

Stipe prumineux-fibrilleux, jaune citron au sommet, irrégulièrement ponctué d'abricot ou de rouge vers la base.

Chair compacte, ferme, plus molle dans le chapeau, tachée de roussâtre à la base du pied, +/- bleuissante à l'air.

Habitat sous feuillus et sous conifères, dans les bois mixtes, le plus souvent sous hêtres.

Spores elliptiques à fusiformes, finement striées longitudinalement, de 11 – 14 x 4 – 5 μ .

Xerocomus subtomentosus (L. : Fr.) Quél.



Espèce très polymorphe, caractérisée par son chapeau brun jaune à brun rouge, parfois nuancé d'olivacé et par ses pores jaune d'or chez les jeunes exemplaires

Chapeau de 3 à 10 cm, velouté-feutré, brun jaune à brun rouge, +/- nuancé d'olivâtre.
Pores jaune d'or puis olivâtres, amples, irréguliers, ne bleussant pas ou à peine au toucher.

Stipe fibrillo-strié, plein, ferme.

Chair pâle, immuable douce. - Odeur à peine fruitée - Saveur douce.

Spores fusiformes, lisses, à parois épaisses, brun olivâtre, de 10 - 15 x 4 - 5 μ .